

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

Faculté des Lettres et langue

كلية الآداب و اللغات

Département langue et culture amazighe

Laboratoire d'aménagement et de l'enseignement de la langue amazighe

N° d'ordre :

N° de série



Mémoire de fin d'études

En vue l'obtention Du Diplôme de Master 2

DOMAINE : Langue et Culture Amazighe

FILIERE : Linguistique et Didactique

SPECIALITE : Etude Linguistique Amazighe

Thème

Le lien entre les objectifs pédagogique et la fonction orientatrice par le projet et le rôle du projet
pédagogique dans l'acquisition d'une langue maternelle et étrangère
Cas de la langue amazighe

Présenté par :

Mr Aberkane Tayeb

Dirigé par :

Mr Aoudia Arezki

Soutenu publiquement devant le jury composé de :

Président : Mr Hassani Saisd

M.A.A

UMMTO

Rapporteur : Mr Aoudia Arezki

M.C.A

UMMTO

Examineur : Mme Hocine Malika

M.A.A

UMMTO

Session : 2021/2022

Dédicace

À l'occasion de mon obtention du diplôme Master 2 en Langue et culture amazighe. Je dédie d'abord et avant tout ce succès à celui qui sans le savoir m'a tantôt servi de source d'inspiration, tantôt de modèle, tantôt de repoussoir, et partir duquel J'ai forgé mon identité et que je suis devenu qui je suis, à celui qui doit ma vie, ma réussite et tout mon respect. A la mémoire de mon père paix à sa belle âme, j'espère qu'il apprécierait cet humble geste comme preuve de reconnaissance et en témoignage d'années de sacrifices, de sollicitudes et d'encouragement. En ce jour, j'espère réaliser l'un de tes rêves. Aucune dédicace ne saurait exprimer mes respects, ma reconnaissance et mon profond amour. J'aurai voulu que tu assistes à l'aboutissement de ces années de dur labeur, hélas, ainsi soit-il..

A ma chère mère, ma source inépuisable De tendresse, de patience et de sacrifice. Ta prière et ta Bénédiction m'ont été d'un grand secours tout au long de ma vie. Quoique je puisse dire et écrire, je ne pourrais exprimer ma grande affection et ma profonde reconnaissance. J'espère ne jamais te décevoir, ni trahir ta confiance et tes sacrifices. Que la vie et ta santé te gardent à nos côtés et te préserve tout le bonheur que tu nous a tant donné et souhaité.

A toute ma famille, frères, sœurs et belles-sœurs qui constituait une partie de mon existence et qui m'ont donné la chance d'arriver là où je suis, à mes oncles, tantes, cousins et cousines cette réussite est aussi la vôtre, à mes chers neveux et nièces et à tous mes chers amis, pour leur soutien inconditionnel et leurs encouragements. A tous ceux qui ont toujours été là pour moi. Une place spéciale à mon encadreur qui, dès la première minute à cru en moi et a répondu toujours favorable et avec patience à mes préoccupations tout au long de mon cursus et mon mémoire, à tous mes enseignants qui ont marqué mon passage scolaire depuis le primaire en arrivant jusqu'à mon cursus universitaire. Aux enseignants collègues dans mon travail, mes élèves.

À tous ceux avec qui nos chemins se sont croisés pendant toutes ces années je repense certainement avec nostalgie à toutes ces rencontres et à tous ces moments de joie de succès, mais aussi de stress de travail et d'efforts et même d'échecs des fois. A tous ces intervenants durant cette longue histoire de matins tôt et de nuits blanches, tous ceux qui ont cru en moi je vous présente mes remerciements et ma profonde gratitude et reconnaissance.

-Et je tiens à remercier le nombre de jury pour l'attention qu'ils ont accordé à mon modeste travail.

Sommaire

-Introduction générale 06

**-I. Chapitre 01 (Cadre théorique) : apprentissage des langues et projet
pédagogique, cadre théorique et conceptuel..... 09**

-Introduction 10

- I La didactique : Histoire et Notions didactiques 11

-I.1 Définition..... 11

-I.2 Histoire de la didactique11

-I.3 Contenu..... 12

-I.4 La situation didactique 13

La pédagogie : Aperçu historique et notions basiques 14

-I.2.1 Définition..... 15

-I.2.2 Histoire de la pédagogie 15

-I.2.3 Les courants pédagogiqu 16

-I.2.3 Le triangle pédagogique 17

-I.2.4 Les modèle de la pédagogie..... 20

**L'apprentissage des langues (étrangère et maternelle) :cadre
analytique 21**

-I.3.1 L'apprentissage d'une langue étrangère21

-I.3.2 L'apprentissage d'une langue maternelle24

**Le projet, la pédagogie de projet et le projet pédagogique : Evolution
d'un concept et sa théorie 26**

-I.4.1 Le projet..... 26

-I.4.1.1 Définition..... 26

-I.4.2 La pédagogie de projet 27

-I.4.2.1 Définition...27

-I.4.2.2 Histoire de la pédagogie de pr.....	28
-I.4.2.3 Les objectifs de la pédagogie de projet et ses fonctions	29
-I.4.3 Le projet pédagogique	30
-I.4.3.1 Définition... ..	30
-I.4.3.2 Les étapes d'une réalisation d'un projet pédagogique.....	30
-I.4.3.3 Les points positifs et négatifs d'un projet pédagogique	33
-Conclusion.....	38

Chapitre II cas pratique : Observation et recoupement autour d'une pratique pédagogique autour du projet 39

-Introduction... ..	40
-Primaire.....	41
-Introduction	41
-II.1 Les objectifs visés	41
-II.1.1 Linguistique	41
-II.1.2 Le volet social.....	42
-II.1.3 Le volet méthodologique.....	43
-Synthèse.....	44
-II.2 Les avantage... ..	45
-II.2.1 Savoir... ..	45
-II.2.2 Ethique et culture	46
-II.2.3 Personnel et psychologique	47
II.3 Les limites et obstacles	48
-II.3.1 Limites didactique.....	48
-II.3.2 Organisationnel et disciplinaire	49
-Synthèse.....	50

-C.E.M.....	51
-Introduction... ..	51
Les objectifs visés.....	51
Les avantage... ..	53
Les limites et obstacles	54
-Synthèse.....	55
-Conclusion	56
-Conclusion générale	57

Introduction générale

Le monde de l'éducation et de l'enseignement est aussi vaste que les questions qui peuvent être traitées et le nombre de langues et leurs méthodes d'enseignements. Nous avons redressé notre champ de travail sur ce qui représente comme enseignement des langues. Nous avons choisi l'enseignement de la langue amazighe comme première partie de notre thème de recherche, et le rôle du projet pédagogique dans ce processus d'acquisition à deux différents groupes d'apprenants.

Choix du sujet et objectifs

Avant même que nous formulons notre thématique, nous avons pris en considération qu'on était soumis à trois facteurs principaux qui sont : primo, langue amazighe, son état et statut administratif, sa fonction qui est double ; maternelle et étrangère. En second lieu, notre terrain ou champ de travail et d'enquête, qui se situe dans la daïra de Mekla (wilaya de Tizi-Ouzou), où une présence d'une communauté arabophone est très touchée, ce qui fait qu'il y a matière à enquêter et observer chez leurs apprenants, qui vont faire objet du deuxième volet de notre travail, mais aussi ce qui déclenche le dernier élément, qui est la manière d'enseignement, vu que dans ces dernières décennies les questions se posent beaucoup plus sur les méthodes d'enseignement, plus que, sur les programmes à enseigner.

Problématique

Le tout sous la problématique suivante : A quel point les objectifs pédagogiques et la fonction d'orientation par le projet sont liés ? Quel est le rôle du projet pédagogique dans l'enseignement d'une langue maternelle et/ étrangère ?

Les hypothèses

Les résultats des deux parties, sont réunis pour constituer un résultat dont nous avons tâché de prédire dans quatre hypothèses de départ qui sont les suivantes :

- Le projet peut jumeler à la fois des groupes de différentes communautés pour l'acquisition d'une langue maternelle et étrangère.

- Le projet pédagogique rend possible la fonction d'orientation de la pédagogie de projet pour atteindre les objectifs pédagogiques.
- La pédagogie de projet renoue le contact entre l'enseignant, l'apprenant et le savoir, à quoi on ajoute la vie sociale et familiale extra –scolaire pour l'acquisition d'une langue maternelle et étrangère.
- Les infrastructures et les moyens didactique dans les établissements font objet de critique dans les milieux des enseignants pratiquons la pédagogie de projet.

Des hypothèses auxquelles nous avons pris soin d'affirmer ou infirmer, et qui montre que notre travail n'est pas purement technique, mais qui, traite tout ce qui est en lien à l'enseignement et ses différentes composantes et aux champs pédagogique et social.

Méthode d'investigation

Des points traités sous une étude qualitative et quantitative là où il le faut se mesurer à ces deux poids, avec un style qui s'adapte à chaque moment ou partie de ce travail, en toute objectivité et avec une conscience et éthique scientifique et professionnelle. Du fait que, cet exposé est reparti en deux, le premier théorique tourne autour des références et analyse des concept théorique de base, et une autre purement pratique comme support notre enquête faite dans des établissements éducatifs et avec les sujets concernés Cette étude est prometteuse, car elle nous permettra de mettre la lumière sur des constats et résultats qui peuvent provoquer un déclic ou un changement positif, notamment à ce qui concerne la langue elle-même et son enseignement, l'apprenant et son épanouissement, l'enseignant dans l'amélioration et le perfectionnement de ses capacités, pour mieux exercer son métier.

Mais avant tout, notre souhait c'est que ce modeste travail, un jour pourrait être utile à toutes classes sociales et toutes personnes qui, notre thème de recherche l'intéresse et le concerne.

Répartition du travail

Ce travail répond à une nécessité, pour mieux éclairer la question sur la langue amazighe et son enseignement, repose sur deux parties, une première qui est théorique, est consacrée à la : pédagogie, la didactique et l'enseignement des langues maternelle et étrangère, dans une perspective historique qu'on a essayé de mettre en relief avec notre thèse en tirant des constats et conclusions qu'on peut juger pertinentes.

Une deuxième partie, pratique, d'une enquête de terrain faite dans les établissements primaires et moyens où un mélange des deux communautés est de loin vu. Plus que ça on sélectionne quelques établissements où seulement les apprenants kabylo-phone sont présents, pour but de faire comparaison entre les deux résultats obtenus. Un questionnaire, de dix-neuf questions est élaboré pour cette enquête qui, englobe les différents aspects de notre problématique, est distribuée aux enseignants de la langue en question.

Chapitre I (cadre théorique)

Naissance, développement et herméneutique de la didactique, la pédagogie et le projet pédagogique et ses éléments.

Introduction :

-Pour entamer ce travail, nous allons toucher à quelques éléments théoriques, auxquels notre thème appuiera, dont l'étude est proprement théorique, plongeant dans l'histoire et le répertoire de la didactique en générale, puis nous traversons les âges de la pédagogie de projet, dans toutes ses formes, et la plupart dans l'enseignement des langues, puis nous parlerons du projet à un sens à part, ce qui nous emmènera à discuter longuement sur le projet pédagogique ; ses points forts, négatifs et ses contraintes en ce qui concerne son application dans l'enseignement de tamazight.

-un travail qui tourne autour du projet pédagogique et l'enseignement des langues, ce qui est dans notre cas le cas de tamazight, en tant que langue maternelle et étrangère. Cela va nous conduire à dire que là il ne s'agit pas d'un éloge ou d'un dénigrement du projet concernant son application dans l'enseignement des langues mais d'un constat objectif à faire après un travail de lecture, de recouplement et de croisement d'idées.

-Une première partie, qui sera riche d'informations, qui servira pour mieux aborder le deuxième chapitre consacré au cas théorique.

I. LA DIDACTIQUE

Définition :

Didactique est un adjectif qui veut dire /Instruireⁱ. Le sens que porte ce mot décrit parfaitement son usage, car la didactique dans sa nature est la branche dans le domaine de l'éducation et de la pédagogie qui pose les questions sur la manière avec laquelle ou le chemin à emprunter pour hisser et développer les connaissances humaines, dans un cadre bien établi. Non seulement, aussi elle est pour but d'établir un certain ordre avec des plans de réflexion sur tout ce qui est liées à la discipline concernées (les langues, l'histoire, les mathématique...) la liste est longue...

Histoire de la didactique :

Pour comprendre et connaître de la didactique, nous devons remonter aux années 1960 où deux événements majeurs l'évolution de l'histoire ont façonnés son histoire et son appellation.

- Le premier c'était (La réforme de la mathématique moderne), le deuxième c'est 10 ans plus tard, au voisinage des années 1970. Pourquoi autant d'importance à ces deux dates ?

- La première s'agissait d'une nouvelle conception d'enseigner les mathématiques en Europe occidentale à cette époque. Cette réforme est à double but ; premièrement, c'est perfectionner le niveau scientifique et intellectuel des individus. Deuxièmement, faire barrage et marquer une rupture avec l'ancienne méthode classique. D'où la célèbreⁱⁱ phrase de Samuel Joshua, qui est professeur en science de l'éducation à l'université de Province. « ...a constitué une véritable révolution dans secteur entier de l'enseignement. » ce qui fait que pas seulement l'enseignement des mathématiques mais, d'autres disciplines.

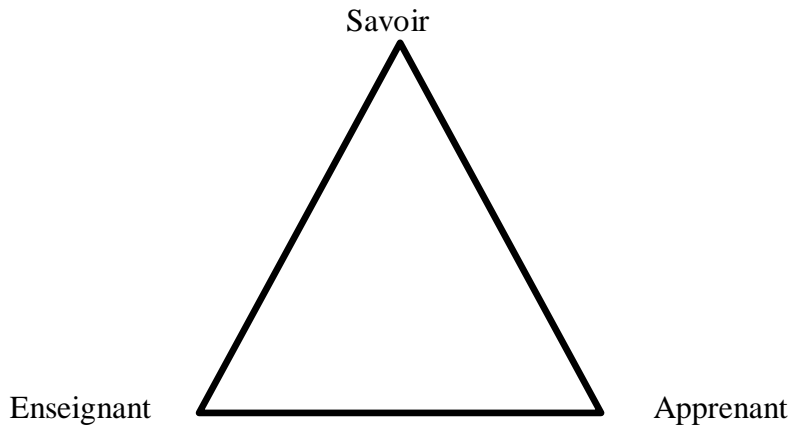
-La deuxième, celle de 1970. Cette fois après la réforme fondamentale, Samuel Joshua et quelques autres pensent à la forme de la branche après avoir pensé son fond. « En fait, à l'époque, on hésitait (entre le terme didactique et celui de l'épistémologie expérimentale) ... (en situation.). Alors entre (didactique) et (épistémologie expérimentale) »¹ Entre ces deux le choix s'est fixé sur le terme de didactique, qui est ensuite généralisé et utilisé jusqu'à nos jours.

¹ Samuel Joshua et Bernard Lahire « pour une didactique sociologique », éducation et sociétés, N°4/1999/2, p.30.

Contenu :

-Dans les deux points ci-dessus, nous avons donné une définition et parlé de l'histoire de la didactique, maintenant nous abordons son contenu pour mieux la cerner.

-La didactique se constitue de trois éléments indispensables : Le savoir, l'enseignant et l'apprenant. Et qu'on appelle le triangle didactique (voir figure 01) :



(Figure 01) *Schéma qui illustre un triangle didactique*

Comme le montre ce schéma, il existe trois pôles :

-Le savoir reste un savoir savant (extrait d'une recherche), l'enseignant reste à ses positions d'un individu qui dispose d'un certain bagage intellectuel et l'apprenant se considère comme cet élève qui veut et demande un certain savoir et connaissances à travers son enseignant.

-Dans un deuxième temps, le pôle principal qui est le savoir à son premier état, subit une certaine transformation de son état ; au départ c'est un ensemble des conclusions et de jugements d'enquêtes et de recherche. Une fois ce savoir atteint l'enseignant devient un savoir à enseigner, enseigné à des apprenants par le billet de l'enseignant pour la fin devient une connaissance en possession des élèves. Alors cette triangulation est une relation de transmission d'une échelle à une autre.

-Ce schéma dont nous avons dit que ses éléments au départ sont séparés, juste pour bien montrer et mentionner les deux moments de ce triangle didactique, parce que cette relation est indissociable dans un cadre spatio-temporel.

La situation didactique :

-La dernière notion dont nous avons parlé lors du point précédent c'était (la transmission).
Vu qu'une transmission suppose une situation d'enseignement, cela nous fait remarquer trois types de situation en didactique qui ont un lien avec notre thème qui est le projet pédagogique.
Ces situations sont les suivantes :

L'action :

- c'est la somme des démarches préconisées par des apprenants pour s'attaquer à un savoir selon un plan élaboré par l'enseignant pour se faire.

La formulation :

- ces actions et ce plan conçus, seront mis en avant entre les apprenants et l'enseignant, c'est de mettre en exercice une planification.

L'institutionnalisation :

-Lorsque ce processus didactique prend forme, et que le premier savoir qui transformé avec la formulation devient une connaissance pour l'apprenant.

-Nous reviendrons dans les prochaines lignes sur ces points.

LA PEDAGOGIE

Définition :

-Pédagogie est un nom féminin, attribuée aux sciences ou méthodes d'éducation et d'instruction des enfants². Dans une autre définition de Robert Dottrens et Gaston Mialart dans leur traité des sciences pédagogique on peut lire aussi « La pédagogie définie provisoirement et sommairement comme la théorie et la pratique de l'éducation... »³. Si, on prend le dictionnaire d'Antoine Feurrière, Abbé de Chalivay, membres de l'académie française, paru en 1960, lui donne cette définition « *Soin qu'on prend d'élever, de nourrir les enfants, se dit plus ordinairement de soin qu'on prend de cultiver leur esprit, soit pour la science, soit pour les bonnes mœurs.* »⁴. D'ailleurs le sens étymologique du mot (pédagogie) est : conduite d'enfant.

-Alors si on fait une lecture chronologique de 1960 à 2005 passant par 1966, on peut dire que le mot (pédagogie) de sens de son signifiant et ni de son signifié, il est toujours associé à une action d'éducation, de transmission de connaissances ou de valeurs, pour objet de développer des qualités chez un individu ou un groupe ; des sociales, intellectuelle, manuelle... .

-Au départ ledit terme est associé à différent domaines, mais, qu'il s'agit seulement d'une action de de transmission pour but de formation, actuellement est dans sa majorité utilisation est associé à une action d'éducation scolaire entre un enseignant et son élève, autrement dit « L'art d'enseigner »⁵qui est le titre que James M. Banner, Jr et Harold C. Cannon, donnent à leurs ouvrage sur l'enseignement.

-Ce terme n'est indissociable de l'action éducatif scolaire.

² Larousse dictionnaire de français, p309, 2005.

³ Maurice Debesse, Gaston Mialaret traité des sciences pédagogiques ; p21.

⁴ Dictionnaire d'Antoine Feurrière, Abbé de Chalivay, 1960.

⁵ James M. Banner, Jr. Harold C. Cannon, 2002, L'art d'enseigner

L'histoire de la pédagogie :

-L'histoire de la pédagogie remonte à l'antiquité grecque avec leur culture et principe de l'enseignement de la philosophie qui consiste et suppose un maître et un disciple. Le maître veille à ce que le disciple acquit le maximum de connaissances et aussi veille à son bien être d'un régime alimentaire, culture vestimentaire... dans un cadre non institutionnel. C'était le départ de son histoire.

-La pédagogie a connu un développement progressif dans son histoire sous l'avènement de la pédagogie moderne, avec son fondateur Jean-Jack Rousseau (1712-1778). Le noyau de sa pensée sur ce sujet se trouve ou se dit comme une suite de son ouvrage (du contrat sociale 1762), du moment que Rousseau considéré l'enfant doit être instruit pour mener une vie sociale. A quoi on ajoute un troisième moment vers les années 1965, où beaucoup de secteur en France comme : l'agriculture, le commerce, industrie... et différentes catégories d'âges réclament un encadrement et une formation qui pourrait les aider dans leurs vies. Encore les événements de mai ont apporté à cet effet « *Les (événements de mai 1968) ont apporté tout récemment une preuve éclatante de l'intérêt que tous, jeunes et moins jeunes, portent aux questions de l'éducation.* »⁶

-Tout c'était positif et comme un coup de pouce pour les pédagogues, au passage on précise que ce mot (pédagogue) précède celui de (pédagogie) qu'a seulement en 1967 que la pédagogie soit reconnue comme une science ou discipline à part. On revient sur nos historiques, alors cette demande des domaines différent sa encouragé et poussé les chercheurs et pédagogue de fonction à travailler pour répondre à ces besoins et ce manque et beaucoup plus dans le domaine scolaire et universitaire.

-Ce bref aperçu historique qu'on avait réparti en trois temps (l'antiquité grec, le 18ème siècle et le 19ème siècle) peuvent être considérés comme des moments primordiales de la pédagogie. Sans amoindrir de l'importance des périodes non citées et qui ont marqué aussi la trajectoire de la pédagogie dans son histoire comme : (La chine 622-543, éducations des perses dans le 8ème siècle...).

⁶ M. Debesse. Gaston Mialaret, traité des sciences pédagogique, avant-propos, tom 1, introduction.

Les courants pédagogiques :

-Nombreux sont les courants pédagogiques, et sans les classifications, mais on pourra les classer en quatre courants essentiels :

Le Béhaviourisme :

-Son support est l'observation des différents comportements d'animaux dans plusieurs situations afin de tirer des jugements pour les adopter à la condition humaine de l'apprentissage, son principe est (Stimulus-Réponse). L'expérience du chien de Pavlov est la plus connue de ce courant qui a connu ses débuts vers la fin du 19^{ème} siècle.

Le Mentalisme :

-C'est tout l'inverse du béhaviourisme, Noam Chomsky, le linguiste américain est le leader de cette doctrine ou théorie qui se base sur les capacités génétiques qui naissent avec la naissance des individus, pour acquérir les connaissances et surtout les langages humains qui sont considérées comme le grand chantier de ce courant dans les années 1950.

Le cognitivisme :

-Pour Vygotsky, il s'agit d'un système de traitement proprement cérébrale des données et d'informations que l'individu absorbe dans son entourage social. Une fois les informations captées, ce système traite, sélectionne les données selon un codage afin de les transmettre comme connaissances. Alors avant qu'elles deviennent des connaissances, ces informations proviennent de ce que Chomsky nomme (zone proximale de développement)⁷ autrement dit, les facteurs extérieurs. Ce courant est d'une même époque que celui de Béhaviourisme, c'est-à-dire dans les années 1950.

⁷ Amirouche Chelli, manuel didactico-pédagogique d'initiation à la langue berbère de Kabylie, p 30.

Le constructivisme :

-Cette théorie dont Jean Piaget est à la tête de ce courant, juxtapose ou se situe au centre des premières pensées, car selon Piaget les capacités cognitives ne sont ni innées, ni acquises dans leurs totalités par un simple processus (stimulus-réponse), mais, par ailleurs c'est le produit d'une progression de l'un et de l'autre à travers une bonne : interaction, assimilation et accommodation. Qui sont justement les pièces principales indispensables de toute connaissance, selon toujours cette pensée ou courant qui progresse et se développe dès 1923.

Le socioconstructivisme :

-Cette doctrine qui, vu son concept se constitue de deux concepts clés (socio) et (construit), est une doctrine sociologique qui s'inscrit dans le registre de l'école sociologique de Durkheim (1858-1917) qui, repose sur le principe que toute acquisition est un fruit de l'ensemble des activités et informations venu ou dépend de la vie sociale, ce qui finit par dire que tout un individu est construit d'ensemble de connaissances que la société lui offre,

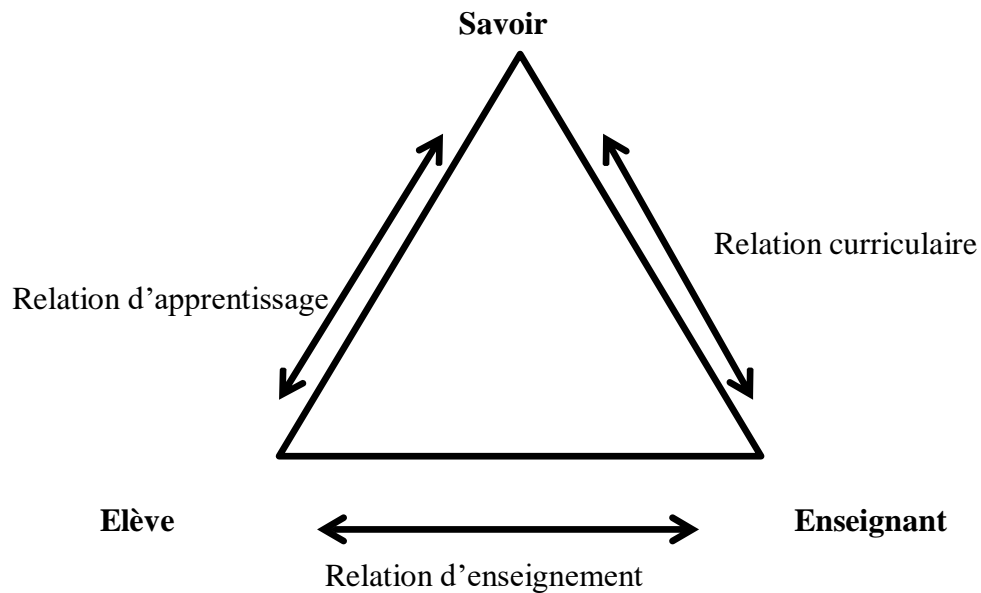
Le triangle pédagogique

-Comme se trouve en didactique un triangle didactique, c'est le cas aussi pour la pédagogie qui possède un (triangle pédagogique). Dans les lignes suivantes nous exposerons à quoi ressemble ce dernier et quel rapport anime avec celui de la didactique.

Ce triangle est le même en matière de composantes (Savoir, Enseignant, Elève). Le but de ce point c'est de mettre le doigt sur le lien qui se trouve entre ces trois pôles dans un cadre pédagogique, en indiquant le type de relation et c'est quoi son principe.

Le schéma ci-dessus montre à quoi ressemble un triangle pédagogique et indique les rapports qui se trouvent dedans (voir figure 01)⁸

⁸ Saïd Tasra, pédagogie, didactique générale et didactique disciplinaire, p4.



(Figure01) : Schéma d'un triangle pédagogique et ses relations.

Comme le montre le schéma, il existe trois relations : la relation curriculaire, la relation d'enseignement et relation d'apprentissage.

La relation curriculaire :

-Se tisse entre le savoir et l'enseignant, elle pour objet sélection des contenus à enseigner et les à atteindre. C'est un lien d'une nature sélective d'enseignement et des savoirs (Une relation didactique).

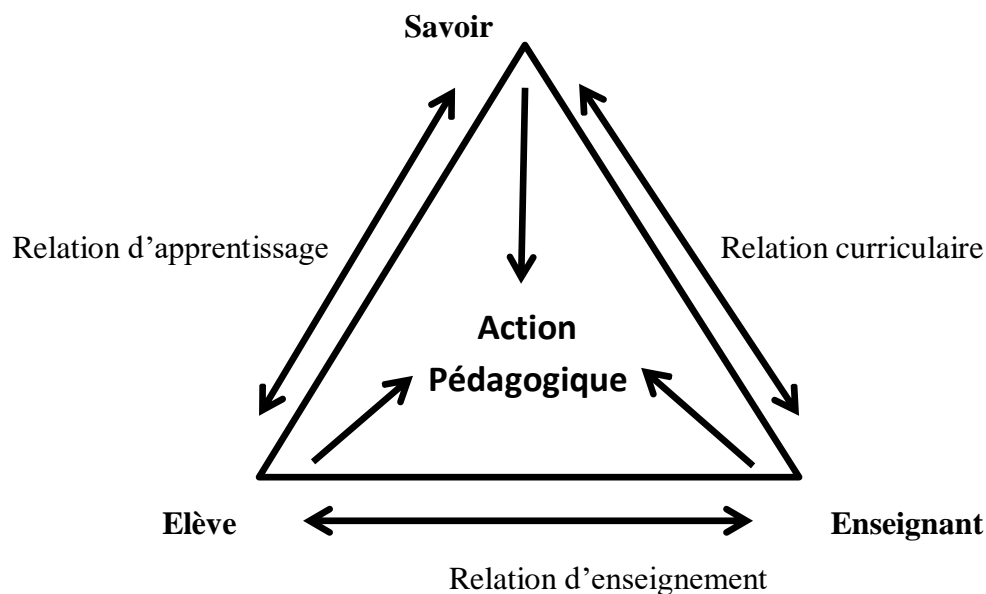
La relation d'enseignement :

-Elle est entre l'enseignant et l'apprenant, là l'enseignant transmet les savoirs sélectionnés, avec les méthodes adéquates. Le tout sélectionné dans la première relation par l'enseignant sera transmis à l'apprenant. Cette relation est d'une genèse de former l'élève.

La relation d'apprentissage :

-C'est le moment où l'apprenant va créer un lien avec le savoir et les informations requises pour qu'elles deviennent des connaissances. A ce stade la relation est d'une nature d'apprentissage.

Une fois tous ces liens sont enchaînés, cela finit par dessiner ou créer une action pédagogique (voir figure 02) :



(Figure 02) : Schéma qui illustre une action pédagogique.

Les Modèles de la pédagogie

-Avant de procéder à l'enseignement des langues (maternelles et étrangères), et avant même de pointer notre travail sur la pédagogie de projet et le projet qui sont les deux points figurants dans notre thème de recherche, nous parlerons tout d'abord des modèles de la pédagogie.

-Il existe deux types ou deux lignages de la pédagogie :

La pédagogie directive :

- Le principe est simple (donner – absorber), l'enseignant explique et donne des informations à l'apprenant qui encaisse et absorbe sans la moindre intervention ou interruption de son enseignant, qui en quelque sorte impose ses idées à son élève. Si on peut dire autrement c'est un principe de transcendance où l'enseignant en haut et l'élève en bas. Elle est connue aussi sous le nom de la pédagogie classique ou intuitive.

La pédagogie non-directive :

-C'est le contraire de la première, là l'apprenant participe à ce processus d'apprentissage où l'occasion est lui est donnée pour proposer et développer un certain nombre de points liés aux cours. Cette méthode est immanente où l'enseignant, l'apprenant et le savoir sont à égalité et ils constituent une base pour faire et se faire évaluer le niveau de tout un chacun. La pédagogie de projet souscrit...

Alors elle est déductive et pousse l'apprenant à se donner à fond et participé à sa réussite. Elle est aussi dite moderne.

L'APPRENTISSAGE DES LANGUES (étrangère et maternelle)

-Comme notre thème de recherche se compose de parties, une par le projet et ses relations avec les objectifs pédagogiques, la deuxième est le rôle de ce projet dans l'acquisition de la langue des deux catégories (le cas de la langue amazighe). Alors cela nous conduira à parler un peu sur l'enseignement de ces deux types de langues et donner quelques étapes et méthodes qui font partie de ce processus d'apprentissage. A commencer par une langue maternelle, puis étrangère.

L'apprentissage d'une langue étrangère :

-Nombreux sont les travaux qui sont faits dans ce sens pour illustrer ce point, mais nous avons sélectionné le travail de Marie-Madeleine Rivenc-Chiclet (Titulaire d'un doctorat en linguistique à l'université Toulouse 2, en 1978), qui nous semble bien traité cette partie. Lequel nous essayerons de l'expliquer et le développer.

Trois sont les questions qu'on aura exposé dans les prochaines lignes, à commencer par : comment faut-il commencer l'apprentissage ? Ensuite, comment aborder les différentes composantes de la langue étrangère ? Et enfin, Quelles sont les activités d'apprentissage essentielles ?

Comment commencer l'apprentissage ?

-Quel aspect doit-on mettre en avant : L'oral ? L'écrit ?

L'orale pour plusieurs raisons : Avec l'orale l'apprenant ne maîtrise pas seulement les formes phonétiques de la langue, mais aussi ça lui fait éviter les erreurs grammaticales une fois passer à l'écrit, aussi il possédera une certaine maîtrise d'une qualité de communication qui va engendrer à son tour une assimilation et une intégration dans le milieu social, et non seulement cela, sa sera aussi bénéfique pour faire travailler sa mémoire pour en disposer une mémoire forte et l'exploiter dans de différentes activités liées à la langue comme : prendre la parole, écrire, décrire et encore plus s'incarner, s'assimiler et se débrouiller dans plusieurs situations difficiles. D'ailleurs ce qui est le cas pour les arabophones avec la langue amazighe c'est que ceux qui réussissent sont ceux qui maîtrisent l'oral d'avantage et en premier lieu.

Comment aborder les différents composants de la langue étrangère?

-On commence tout d'abord par une phrase qui synthétise le contenu de ce paragraphe, et qu'on trouve très pointu « Le mode de présentation de la langue constitue l'introduction à l'étude de ses contenus⁹ » Qu'est-ce que cela veut dire ? On disait que l'orale est le premier degré de l'échelle qui mène pour l'acquisition d'une langue étrangère, sans amoindrir de l'importance de l'écrit dans cette démarche, alors dans cette situation l'apprenant commentera certains nombres de choses concrètes, matérielles liées à la langue en question, en l'occurrence : Des personnages, cérémonies, peintures... tout ce qui se trouve dans le réservoir culturel, alors c'est une démarche à faire dans le monde tangible, réel, culturelle. Pour cela il va falloir mettre les élèves dans un fait socio-culturelle, ou ce que (M-M-Rivenc) appelle « *l'authentique pédagogique* ¹⁰ ».

Quelles sont les activités essentielles d'apprentissage ?

-Après un croisement d'idées qui été fait et un certain nombre de remarques et d'expériences dont nous avons tirés profit pour mieux éclairer cette situation, nous avons finis par décomposer ou soustraire quatre types d'activités qui feront un tout et objet d'apprentissage d'une langue étrangère (la perception et la compréhension, la mémorisation, la production, l'écrit ou la concrétisation) avant de présenter ces points et les expliquer séparément, nous aimerons bien projeter ça dans une formule « *On ne peut construire une compréhension qu'à partir de ce qu'on a perçu ; on ne pourra employer que ce qu'on a compris et mémorisé*¹¹ ».

⁹ M-M-Rivenc, apprentissage d'une langue étrangère seconde, p181.

¹⁰ Ibid, p181.

¹¹ (M-M-Rivenc-CHiclet, 1991.)

La perception et la compréhension :

-Chaque perception motive ou provoque une compréhension. La perception étant l'élément premier, repose sur le système sonore comme sens et le côté phonétique comme branche. Une bonne qualité en orale et une bonne attention est nécessaire pour apprendre une langue seconde, tant qu'une importance est lui est accordée tant que le processus s'accélère.

Une fois ce premier contact est déclenché, l'autre s'ensuit celui de la compréhension ; en fait, il s'agit d'un système de codage chez le sujet pour classer les données selon un barème ou des catégories pour les identifier plus facilement, par exemple, celle liée à la langue, à la culture, à l'amour, au respect... Celle-là ouvrira la voie à la prochaine opération qui est la mémorisation.

La mémorisation :

-La deuxième phase, cette mémorisation est d'une part le fruit de la combinaison entre la perception-compréhension, mais aussi de plusieurs et différentes activités ou exercices : l'écoute à condition qu'il soit attentif, la lecture, joué avec un instrument de musique, faire du théâtre.... Et pour mémoriser on compte sur la nature et les qualités des choses faites, on peut donner l'exemple de la répétition (non machinal), l'attention maximale (mais qu'elle ne se laisse pas d'autres choses importantes).

La production :

-Maintenant, si on peut dire que lors de cette étape, les élèves feront objet des acteurs de leurs situation en leurs mettant des circonstances et leurs attribuer des rôles à jouer pour justement produire des séquences et des situations où ils pourront employer des mots, des phrases, des compliments, exprimer avec les gestes et les paroles. Là l'apprenant est mis en face de ce qu'il doit et veut appliquer : une incarnation physique, culturelle et langagière bien évidemment.

L'écrit ou la concrétisation :

-Toutes les connaissances acquises au départ de l'orale, les qualités perfectionnées d'une mémorisation et des qualités faites, tout cela lui ajoute le niveau de l'écriture obtenu de ce

parcours qui est inégale d'un apprenant à un autre, le tout sera concrétisé à ce que se développe les compétences de l'écrit et la communication par correspondance aussi qui s'avère le summum d'une maîtrise ou d'un apprentissage correct et cohérent d'une langue étrangère dite deuxième.

L'enseignement d'une langue maternelle

-De ce qu'il s'agit de la langue maternelle, l'ascension du processus d'acquisition n'est aussi complexe par rapport au premier. Cette évolution langagière est un peu fluide et spontanée en quelque sorte. Nous avons découpé ce trajet en deux périodes :

La période de (4 mois à 5 ans) :

-Cette période inclut plusieurs moments où l'enfant est en quête d'apprendre sa langue mère :

- La première commence de (4 mois à 12 mois), elle est connue sous le nom de la période du babillage, juste après la période où le bébé prononce son premier mot entre (12 mois et 18 mois). Ces deux-là ont pour nom (le stade pré-linguistique), pendant cette période le bébé tente de faire des sens jusqu'à ce qu'il provienne à prononcer le premier mot, mais après avoir répertorié des sens autour de lui, pour qu'il puisse prévenir à prononcer des sons semblables, d'où l'autre nom de cette période (sensori-motrice).
- La deuxième s'étale de (18 mois à 24 mois), c'est le moment où l'enfant essaie de s'exprimer à travers des mots séparés, parfois avec le même, et dans ce cas sa famille peut parfois interpréter ce sens ou cette volonté dont elles difficile à déchiffrer.
- Le dernier arrêt de ce premier trajet se délimite entre (2 ans et 5 ans, qui est le stade syntaxique, c'est là que l'enfant réussit à prononcer des mots et des phrases correctement sur le plan morphosyntaxique, par incitation de sa famille, par, habitude ou bien par imitation.

La période de (5ans et plus) :

-Le parcours scolaire et la vie sociale font le fond de ce moment de l'apprentissage.

- **L'école :**

-A ce moment-là, l'enfant devenu apprenant poursuivra son chemin vers l'acquisition de sa langue maternelle en même temps qu'il entamera son parcours scolaire pour lire, écrire sa langue première (ce qui n'est pas le cas de la langue amazighe, l'élève commence à étudier le tamazight à 9 ans). Ce qui est de nouveaux est que l'apprenant découvrira une nouvelle forme de sa langue qui n'est pas aussi familière et courante, mais scolaire et institutionnelle. Elle change d'usage et la manière d'y accéder.

- La manière change, il pourra acquérir chaque pièce à part ; la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire..., dans un certain périmètre, et un certain programme à respecter. Mais dans le cas d'une maternelle, le premier apport c'est l'orale, ce qui selon M-M-Rivenc « *parce que l'activité orale est la plus ré pondue (en langue maternelle, 45% du temps pour les compréhensions orale, 30% pour l'expression orale ; 16% pour la lecture, 9% pour la production écrite, (C.F.R. Oxford 1993).¹² »*. Ces chiffres sont la preuve de ce que l'orale peut apporter et présenter pour l'apprenant qui est au début de l'apprentissage de sa langue pour se perfectionner et finir par la maîtriser.

- **Sociale :**

- Ce deuxième support indispensable à approuvé son efficacité pour acquérir une langue maternelle, dans le premier chapitre consacré au cas pratique. Il est indissociable de l'école moderne, il est même une suite ou un complément, car un apprenant qui se socialise est un apprenant qui maîtrisera sa langue, son parler et sa culture.

¹² M-M-Rivenc. Apprentissage d'une langue étrangère/seconde, 1999.

LE PROJET LA PA PEDAGOGIE DE PROJET ET LE PROJET PEDAGOGIQUE

-A présent nous nous intéressons aux : projet, la pédagogie de projet et le projet pédagogique, commençons tout d'abord par le concept de projet ; sa signification et le but de son utilisation dans le domaine pédagogique, ensuite nous traitons la pratique de la pédagogie de projet, en dernier le projet pédagogique ; son application, ses points forts, ses faiblesses en le joignons toujours à la langue amazighe et son enseignement.

Le projet

Définition :

-Pour comprendre l'origine de cette notion, on doit remonter vers le 14^{ème} et le 15^{ème} siècle, plus précisément en Italie où le mot est utilisé pour signifier une rupture dans le domaine architecturale avec l'ancienne conception du temps agraire qui s'appuie sur des modèles récents.

« *Le terme dérive du latin *projectum*, participe-passé du verbe *projecere*. Le terme est composé du préfix *pro* qui est l'évolution de l'adverbe *puer* qui signifie « en avant, au loin » et du verbe *jacere* qui veut dire jeter, lancer.¹³ ». Alors ce concept est utilisé pour la première fois, « *Dans le domaine architectural comme nous l'avons déjà cité, au courant du XIV^e et du XV^e siècle, les termes *pourjet* ou *project* désignent les éléments architecturaux jeté en avant, comme les balcons et les saillies d'une maison.¹⁴ ».**

Ce concept alors il a sauté les siècles pour être utilisé ou s'alterner d'une pensée à une autre, passant par des différents moments de l'histoire ; la guerre, la révolution industrielle où il est associé à la modernisation.

Actuellement, il touche à tous les domaines et à toutes les catégories d'âges. Dans une définition contemporaine on peut lire ceci : « *Le projet diffère d'une impulsion première et d'un désir, par le travail d'élaboration selon un plan et une méthode d'action basée sur la prévision des conséquences dans certaines circonstances données et dans une certaine*

¹³ Sahra Idoughi, De la pédagogie de projet et l'enseignement de la langue amazighe en Kabylie, coordonné et présenté par Nasseridine Ait Ouali, p 62.

¹⁴ Ibid.

*direction*¹⁵ ». Cette définition fait apparaître un nouvel aspect dans le projet qui est la méthode. Parlant de la méthode, il en existe deux formules :

- **Le projet programmatique :**

-Qui est les buts visés, selon un programme tracé dans un espace-temps.

- **Le projet-action :**

-Toujours selon le premier principe, mais à quoi on ajoute la planification ; c'est-à dire la manière dont les obstacles qui s'oppose au programme, seront gérés par et avec des actions.

Pour conclure, cette notion est aussi variée que son utilisation, et progressive que son émergence. Présentement, on s'intéressera au projet pédagogique précisément.

La pédagogie de projet

I.4.2.1 Définition :

-Après avoir donné un aperçu sur la pédagogie et le projet, on peut définir la pédagogie de projet comme : une pratique pédagogique anticipative, non directive où l'apprenant est considéré comme l'acteur de sa connaissance, du moment que le savoir se fait par lui-même, à travers des projets pédagogiques (on en parlera dans les prochaines lignes), et des groupes-projets pour but de choisir, chercher et trouver des réponses à leurs problématiques et interrogations de départ, avec l'aide de l'enseignant par son savoir et sa touche méthodologique.

L'ensemble du groupe-projet, vit et exploite des expériences en même temps et ensemble, c'est une approche pragmatique, tangible, formelle et informelle à la fois, mais réelle.

La pédagogie de projet ne connaît pas un certain périmètre spatio-temporel bien situé, ce qui est le cas des approches classiques où l'enseignant est le seul qui porte la parole et l'unique maître entre quatre murs, ce qui fait que l'apprenant n'a aucun rôle créatif. La pédagogie de projet est loin d'être ça, on peut dire même que c'est tout-à fait le contraire, son périmètre ne connaît pas de limites spatio-temporelles ; on peut apprendre n'importe où et en n'importe

¹⁵ Paul Foulquié, dictionnaire de la langue pédagogique, Ed PUB, Paris 1997, p386.

quel moment. On participe même dans ce savoir et cette connaissance, autrement dit c'est la pédagogie libertaire, ce qui permet non seulement d'apprendre, mais ce qui permet aussi à ces apprenants de devenir des sujets sociaux et sociables. Aussi, accorder une chance de savourer le goût du savoir et de ses efforts pour qu'il passe d'un savoir-faire à un savoir-être.

L'histoire de la pédagogie de projet :

-Si on peut fixer un début d'histoire pour la pédagogie de projet, nous retournons à 1896, l'année de la création de (l'école laboratoire) par John Dewey qui fut l'initiateur à cette pratique, car selon lui l'apprenant doit être au centre de tout savoir, et trouve que celle-ci est le meilleur moyen, ce que représente sa formule (apprendre en faisant), cela implique les élèves et les pousse à travailler, satisfaire leur curiosité et surtout les libérer, qui, la liberté est une valeur et qualité qui compte beaucoup pour eux, « *Initier les élèves à (la pratique de la liberté), privilégier le faire au dire et l'activité à la passivité* »¹⁶.

Ensuite, cette approche s'est étalée un peu dans le monde occidental, (en Amérique et en Europe), avec ce qui s'appelle l'éducation nouvelle, qui est un mouvement qui appelle et réclame la place de l'élève qui lui convient dans son enseignement et son développement.

On ne peut parler de l'histoire de la pédagogie de projet, sans citer quelques-uns de ses monuments en l'occurrence d'Adolphe Ferrière (1871-1960), Célestin Freinet (1896-1966), qui ont soutenu et promulgué cette pédagogie.

-Pour ce qui est de la pédagogie de projet en Kabylie et l'enseignement de tamazight, cela, est très récent, (la première fois dans les années 1980 pour la langue française), c'était par l'initiative de quelques enseignants de langue française, on peut citer Monsieur Nasserdine Ait Ouali, et d'autres de langue amazighe en l'occurrence Monsieur Djamel Arezki, Monsieur Yahia Bellil et Monsieur Ali Bekhti...

Ils ont alors pensé à organiser un séminaire sur la pratique du projet, pour former et initier ses enseignants à enseigner avec cette méthode. Le H.C.A (Le Haut-Commissariat à l'Amazighité) a pris part à cet événement en prenant en charge le côté organisationnel et matériel, tandis que Nasserdine Ait Ouali était chargé du volet pédagogique avec Annie Couëdel qui est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université Paris 8, avec

¹⁶ Le monde de l'éducation N° 360, juillet 2007, p16.

laquelle a pris contact et elle lui a donné son accord dès le départ pour préparer ce séminaire d'une durée de cinq jours, au à Zéralda, Alger en 2007.

Les objectifs de la pédagogie de projet et ses fonctions

-Dans ce point, il sera question de parler des objectifs de la pédagogie de projet et ses fonctions. Parmi les fonctions et les objectifs les plus visées de l'approche par projet, on trouve :

- **Les objectifs académiques et scolaires :**

-C'est de hisser le niveau des apprenants à atteindre des niveaux meilleurs dans l'orale, l'écrit, la compréhension des différentes matières et disciplines de son cursus scolaire, autrement dit ; un enseignement de qualité.

- **Les objectifs affectifs :**

-Le but, est de créer un lien affectif, solide entre l'école et l'apprenant pour lui donner une envie de travail, progresser et aller vers l'avant pour justement réussir ses projets, à commencer par ceux relatifs à la pédagogie et la vie professionnelle à l'avenir.

- **Les objectifs Sociaux :**

-Une question de former un individu qui sera prêt à fusionner, à s'assimiler à des différents modes sociaux, une qualité qui pourra en disposer lors de ses sorties et lors de sa réalisation de ses différents projets liés à son enseignement. Devenir aussi un sujet utilitaire, qui pourra se servir soi-même et autrui.

- **Les objectifs éthiques et personnels :**

-Il ne s'agit pas seulement de former un futur sujet plein de connaissances, mais aussi forgé de valeurs et de responsabilités. La pédagogie de projet et ses activités permettent à l'élève de posséder plusieurs bonnes habitudes : respect, aide...

- **Les objectifs de gestion et de responsabilité :**

-Comme la chance de s'exprimer sera lui toujours offerte, ça fera de lui un homme qui pourra gérer son temps, ses affaires et prendre ses responsabilités et son destin en main. Assumer ses choix, il va jumeler une éthique de responsabilité et éthique de conviction, avec une éthique d'entraide pour ne pas négliger son côté social et pour que son utilitarisme ne devient pas égoïste.

Le projet pédagogique

-A l'arrivé de la fin de notre, que nous préférons le terminer en parlant du projet pédagogique ; le sens de cette expression, la manière de sa réalisation, et ses points forts, ses points de faiblesse, notamment à ce qui est liée à son application dans l'enseignement de tamazight, en se référant toujours au résultat de notre enquête auprès des enseignants de ladite langue dans les collèges et les primaires de la daïra de Mekla.

Définition :

-Cette formule se constitue de deux parties ; la pédagogie et le projet respectivement, des concepts qu'on a déjà définis quelques lignes en arrière, avec beaucoup de soins.

Pour ce qu'il s'agit du projet pédagogique : c'est un ensemble d'actions et d'éléments qui constitue un projet, mis en réalité selon un ordre pédagogique (nous revenons sur ça quelques lignes en avant) pour visée un objectif à sa fin, il se peut être une connaissance visée pour objets d'acquérir : une langue maternelle ou étrangère, de l'histoire, la physique...

Les étapes d'une réalisation d'un projet pédagogique

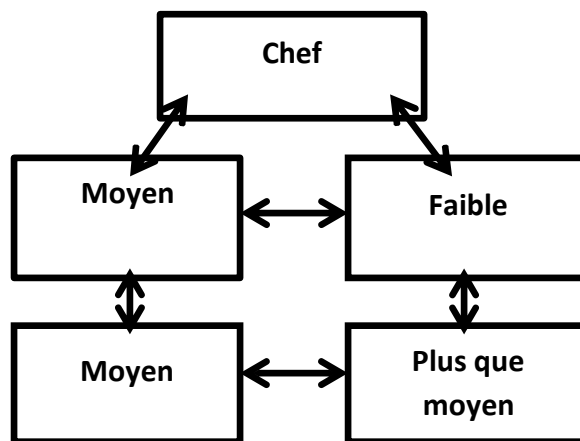
-Le projet pédagogique est conditionné à une certaine méthodologie qui facilite et contribue à sa réalisation, puis sa réussite. Nous présentons les étapes disant primordiale dans cette structure, en essayant de pencher un peu sur le domaine des langues (étrangères, maternelles). Nous avons extrait trois étapes ou échelons d'une réalisation d'un projet qui sont ainsi :

La création des groupes-projet et le choix du thème :

-C'est la première démarche, l'enseignant va constituer des groupes-projet, qu'on peut définir : un ensemble d'apprenants de différentes qualités et niveau scolaire, de leurs associations visent à atteindre des objectifs pédagogiques, avec l'assistance de l'enseignant, en réalisant des projets pédagogiques ensemble. Alors l'enseignant les constitue selon des critères qui touchent au niveau scolaire des élèves et leur discipline. Généralement, sont des groupes de cinq élèves qui contiennent :

- Un chef d'un niveau scolaire excellent, qui jouera un rôle de coordinateur dans son groupe et avec l'enseignant lors des séances qui feront l'objet de l'état d'avancement des projets, entre l'enseignant et les chefs de groupe.
- Un deuxième élève d'un niveau plus de la moyenne.
- Deux autres d'un niveau moyen.
- Le dernier, faible. (Voir figure 01).

-Chaque groupe dispose d'un nom qui le distingue.



(Figure 01)

- (Schéma de la répartition d'un groupe-projet et sa communication).

Une fois les groupes-projet sont mis en place, commence la discussion sur le choix du thème du projet. Cela passe par trois étapes :

- **Le choix élargi :**

-Dans un premier temps l'enseignant demande aux élèves de réfléchir sur n'importe quel thème qui leur viendra à la tête et, qui, peut y avoir un lien avec la chose étudiée. Chaque groupe, se fixe quelques sujets après une discussion entre eux. L'enseignant est quasiment exclu pendant ce moment-là. C'est un choix primaire, propre aux apprenants.

- **La projection et la présentation du choix primaire :**

-L'enseignant marque son retour, car, les apprenants lui présente et projette leur choix du thème, de son côté il va discuter, et traiter chaque projet de chaque groupe avec l'ensemble de la classe. Après, il donne son avis du degré de la faisabilité des projets proposé, est-ce que son pensable, ou réalisable sur le terrain, la manière de les rendre possible selon un tel ou tel plan, où chacun essaie de donner son avis et améliorer les formules ou le fonds des choix. Un débat enseignant-apprenants est installé.

- **La confirmation du choix :**

-C'est le moment où, les groupes-projet se fixe un choix définitif et s'apprête à s'attaquer au travail et, passer à la deuxième étape qui est l'adaptation et la réalisation.

L'adaptation et la réalisation :

-A ce stade l'enseignant essaye de répartir les tâches entre les membres des groupe-projet selon leurs capacités (Orale, écrit, compréhension...) et mettre le point avec les différentes parties de ce qui est disponible et de quoi auront besoin (Avec l'administration, des spécialistes, enquêtés...) pour faciliter à l'apprenant l'accès au terrain. Une fois les données sont entre les mains des apprenants, ils discutent de la manière de les exploiter, avec les consignes de l'enseignant pour débloquer les situations, ce qui est la fonction d'un guide, d'ailleurs c'était la réponse des enseignants enquêtés sur le rôle de l'enseignant dans le projet pédagogique, lors de notre cas pratique. Il reste maintenant que s'attaquer au travail et commencer la préparation du projet.

La concrétisation et la présentation :

-C'est un moment où les apprenants avec l'aide de l'enseignant finalisent et misent les dernières retouches sur leur travail (saisie, organisation.). Se préparer enfin pour la présentation de leur travail où chacun des composants de groupe présente une partie du travail.

Les points positifs et négatifs d'un projet pédagogique :

-Arrivant à la fin de ce travail, nous essayons d'exposer les points forts et les points faibles de la pratique du projet et du projet pédagogique, que nous avons constaté lors de la réalisation de cette partie théorique, basant aussi sur les résultats de notre enquête, du moment que, nous avons abordé aussi ces deux situations à ce qui est lié à l'enseignement de tamazight à Tizi-Ouzou (Mekla).

Les points positifs :

-Plusieurs et multiples sont les points positifs du projet et sa pédagogie, et pour mieux les présenter nous avons fait une classification selon de différents aspects :

- **Personnel et groupal :**

-L'une des modalités du projet ; c'est le travail en groupe (groupe projet) ou (groupe-classe), qui est défini « *Comme l'organisation que celui-ci se donne pour mener les objectifs choisis*¹⁷ ». Cette qualité n'est pas seulement bénéfique pour l'apprenant tant qu'individu, qui est une unité indissociable du groupe, mais aussi positifs pour le groupe, parce que cette collaboration crée ces groupes homogène, solidaire et évolutifs qui mis au centre l'intérêt de tout un chacun des membres. Dans notre cas qui est d'enseigner la langue amazighe à deux catégories complètement différentes (langue, culture...) à ceux qui est langue leur langue maternelle et à ceux qui est une langue étrangère (les arabophones). Elle contribue et pousse à faire des échanges sur ce qui travaille dans la salle et posséder une qualité qui est la transmission des informations d'un apprenant à un autre ou d'un groupe-projet à un autre, de

¹⁷ Bronco Abarca Delrio, psychopédagogie et dynamique de l'orientation des groupes scolaires, p 39.

l'enseignant aux apprenants et vis-versa, parce que l'enseignant peut s'enrichir avec les données que ces apprenants disposent et prend d'un peu partout.

Comme il existe plusieurs groupes-projet dans la même salle, cela provoque une certaine concurrence positive et pousse l'élève à donner le meilleur de soi pour la réussite et l'intérêt d'autrui et le groupe, ce qui permet aussi à l'apprenant de s'épanouir sur le plan individuel comme : connaître de nouvelles choses dont il peut s'échanger pour mieux les assimiler et les absorber, aussi devenir un bon orateur, avec les multiples occasions pour s'exprimer, critiquer, présenter les travaux, un esprit critique qui l'accompagne, disposer d'une curiosité qui va satisfaire auprès de ses camarades, enseignants et le monde extra-scolaire. Toutes ces qualités contribuent à l'acquisition de la langue amazighe, surtout pour les groupes arabophones qui vont côtoyer leurs camarades kabylo-phone qui ont un niveau de maîtrise plus élevé, lors des réalisations des différentes activités du projet.

Jean Pierre Boutinet insiste sur ce genre d'association avec lesquels non seulement des savoirs seront transmis, mais aussi des savoir-faire.

- **Socio-affectif :**

-Dans le monde où on vit actuellement, on est tout le temps appelé à travailler avec autrui, qui se représente à travers des différentes catégories d'âge et des deux sexes, de classe sociale, niveau scolaire et mode social. Pour les futurs sujets et citoyens, qui, au moment où nous écrivons ces lignes sont en plein de leurs cursus scolaires, ils ont alors intérêt à travailler ce côté, et comment ? Par une éducation scolaire basée sur le projet pédagogique, non seulement dans la salle qui, elle, sera le départ, mais, ainsi dans les différents milieux de la société, cela passe par des expériences que l'enseignant ne se contente pas de les raconter à ses élèves, mais qui va se faire vivre aux apprenants, pour toucher, s'avouer et aller à la rencontre de ce savoir de près, et qui, après tous ces moments vécus, expérimentés et partagés ensemble et avec le monde extra-scolaire, l'élève connaîtra et fera la distinction entre ces deux mondes et pourra figer ou sculpter sa personne par soi.

Une facilité d'intégration dans la société des élèves venant d'une autre région, ils seront influencés par ceux qui découvrent et côtoient, même l'apport de leur famille qui vont aider leurs enfants et l'accompagnerons dans leurs travaux marque chez l'apprenant une dose supplémentaire d'amour qui se traduira comme une espèce d'énergie supplémentaire pour faire aimer, avancer et réussir ses travaux de recherche.

En quelque sorte du côté social, le groupe-projet devient un groupe-culture, qui, facilitera la transmission des idées, encore, les différents groupes-projet qui se trouvent dans le même contexte social pour des thèmes d'une même similitude, deviennent un seul groupe soudé ce qui affecte d'avantage le rendement et le résultat final.

Ces bienfaits précités présentent une évolution dans le comportement social de l'apprenant qui engendre le respect, l'écoute, l'attention et l'amour.

- **Scolaire**

-Nous avons préféré parler de positivité sur le plan scolaire comme derniers avantages, au contraire du premier chapitre où nous avons classé les positivités ou les objectifs visés par cette pratique en premier lieu. Car si le projet pédagogique possède tout ce qu'il faut et toutes ces belles opportunités remarquées, touché tout au long de ce travail, alors la résultante est évidente ; le projet assure une réussite scolaire à grande majorité pour les apprenants.

Une maîtrise de l'oral, comme nous l'avons déjà signalé, car l'élève s'exprime souvent d'une manière régulière à tout ce qui a un lien avec le projet, le cours. Il devient un bon orateur qui maîtrise son sujet, discute correctement avec ses camarades des deux groupes-projet et classe, l'enseignant et les différents membres de la société, surtout, dans le cas de tamazight pour les deux catégories concernées, parce que prendre la parole c'est franchir une barrière pour s'exprimer, manifester ses talents et capacités, vu qu'on est une société dans sa majorité conservatrice, alors cette pratique libère l'apprenant de ses peurs et le lance à la réussite de ses études.

La même chose pour l'écrit, qui, l'apprenant rédige souvent ce à quoi est débouché et fait toujours le point avec son enseignant et ses collaborateurs du même groupe-projet.

L'écriture s'avère une technique indispensable pour un futur sujet qui observe, cherche, pense et qui, finira par comprendre les choses, pour les mettre à sa disposition et celles des membres du groupe, encore plus, dans son investissement pour le reste de son parcours à l'école et la vie professionnelle.

Des choses qui ne se pourraient jamais être oubliées, des moments qui ne sont pas abstraits, mais réels, vécus, vus, touchés puis mémorisés. De là nous pouvons dire que le projet est un remède ou un accès pour une bonne mémoire pour chaque élément.

Sommairement, le projet est un plaisir de connaître, un bonheur d'être.

Les points faibles

-Nous allons essayer de varier les points négatifs et les lacunes liées au projet pédagogique et les obstacles de son approche trouvant sur le terrain, de ce qui est lié à l'enseignement de tamazight.

L'un des rapprochements majeurs à l'encontre du projet pédagogique, c'est son conditionnement à la notion du temps ou les délais de sa réalisation, parfois, est de mettre l'enseignant, aussi que l'apprenant dans une pression qui n'est pas positive pour bien travailler et installe un climat de précipitation et de stress.

-Se soumettre à ces délais, c'est se soumettre aux manuels scolaires du livre de tamazight, qui, une grande partie de son programme n'est pas compatibles aux objectifs visés, prend une grande des planifications et répartitions horaires pour la réalisation des différents projets, pire encore, elles ne sont pas applicables sur le plan pédagogique avec le support du projet. Ce qui coupe ou ne permet pas un contact entre les deux équipes des apprenants à savoir les kabylophone et les arabophones, pour une meilleure acquisition de la langue tamazight. Ce qui fait, la fonction orientatrice par le projet n'est pas efficace dans cette situation et ne permet pas d'atteindre les objectifs pédagogiques.

-Pour englober tout cela, l'implication de tamazight dans le palier primaire jusqu' la quatrième année, ce qui fait que, les élèves sont privés de trois ans d'apprentissage, justement, beaucoup de d'experts en psycholinguistique et dans les neurosciences affirme que, enfant doit apprendre sa langue maternelle dès le préscolaire, Une longue durée qui peut attribuer à une bonne maîtrise de cette pratique pour le formateur qui est l'enseignant et le formé qui est l'élève. L'implication de la matière de langue amazighe dans l'examen finale du cycle primaire a représenté une barrière de taille, du moment que les parent et les apprenants amoindri de son importance vu qu'elle n'est pas pris en considération au degré qu'elle lui revient.

Alors le statut de la langue amazighe qui est (officiel), mais en même temps pas tout à fait officiel dans la réalité, représente un oxymore en majuscule, alors Il faut charger ce terme qui définit son statut avec le sens qui lui revient, pour émerger et faciliter l'acquisition de tamazight, que ce soit en tant que langue maternelle ou étrangère, et améliorer les conditions pédagogiques pour une meilleure utilisation de la pédagogie de projet et assurer une efficacité dans l'enseignement de tamazight.

C'était ce qui est lié aux lacunes générales ou administratives. Maintenant ses faiblesses sur le plan individuel.

Cette individualité parfois change de camp et devienne une individualité égoïste et cause des conflits entre et au sein des groupes-projets, constitués d'un mélange des deux communautés qui pose parfois des soucis à la bonne conduite des projets et à la bonne gestion de l'enseignant de ces groupes, malheureusement des fois conduit à une défaillance.

Conclusion

-Pour conclure ce chapitre, de tout un travail de recouplement et de croisement d'idées, ajoutons des réflexions que nous pouvons qualifier modestement originale, le tout dans une objectivité que nous estimons respectée, ont des débauchés sur des points différents liés à la didactique en premier lieu, la pédagogie, la pédagogie de projet et le projet pédagogique ensuite. En mettant cela dans une seule perspective liée à l'enseignement et l'acquisition de la langue amazighe pour les deux communautés : kabylo-phone et arabophone et reliant cela avec notre problématique de départ, on peut dire que même sur le plan théorique la fonction orientatrice par le projet assure les objectifs visés dans l'enseignement de la langue amazighe en tant que, langue maternelle et étrangère, grâce au projet pédagogique.

Sans oublier les lacunes et les faiblisse de cette pratique devant les lacunes administratives, organisationnelles et conflictuelles.

Nous terminons par dire que la pédagogie de projet c'est d'apprendre à aimer ce qu'on fait en écartant les barrières entre nous et le savoir, sophistiqué la chose par la simplifier, prendre le risque, renverser la situation à sa faveur. Lire, écrire, écouter et parler avec beaucoup d'attention et d'amour. Maximiser le partage. Chercher, produire, s'épanouir, être positif et être convaincu que, tous les rêves et les objectifs sont possibles.

Chapitre II (Cas pratique)

De la pédagogie de projet dans l'enseignement de tamazight : quel résultat en matière d'apprentissage sur les deux catégories en questions (arabophones et kabylo-phones) ? Cas de la daïra de Mekla.

Introduction :

-Avant d'entamer notre projet de recherche, et pour effectuer une enquête de terrain au sein des établissements scolaires et auprès des enseignants chargés de l'enseignement de la langue amazighe, nous avons choisi notre champ d'enquête, pour ce faire notre choix s'est fixé sur la daïra de Mekla ; deux de ses communes à savoir (Mekla, Ait Khelili). Notre choix nous l'estimons bien-fondé pour deux raisons : La première, c'est que cette région est montagnarde dans sa grande partie, ce qui assure une maîtrise et utilisation des majorités écrasantes de ses scolarisés de la langue amazighe, la seconde est la présence d'une communauté arabophone assez remarquable dans ce site.

A cet effet, nous avons élaboré un questionnaire de dix-neuf questions mis au profit des enseignants enquêtés et qui touche plusieurs points liés à notre thématique (voir figure 01 et 02).

Après l'analyse et le dépouillement des données récoltées lors de l'enquête, nous avons fini par schématiser notre travail en trois points majeurs classés comme suit :

- Les objectifs visés.
- Les avantages.
- Les limites.

-Notre commentaire sur les résultats obtenus fera l'objet de référence sur les deux communautés en question (kabylo-phone / non kabylo-phone), aussi sur l'apprenant en générale et l'enseignant en particulier.

I. PRIMAIRE

-Introduction :

-Pour ce qui est de cette première partie de notre enquête nous allons constater que les résultats avec celle qui s'en suivent sont un peu différents, vu que là on est dans le premier palais d'enseignement avec des attitudes des enseignants différentes, cela par rapport à l'âge des apprenants et la culture de ce niveau de scolarisation.

Grille d'analyse de données (primaire)

<i>Questions</i>	<i>Ressemblances</i>	<i>Différences</i>	<i>Codage</i>	<i>Synthèse</i>
01	-Tous les enseignants du cycle primaire (enquêtés) pratiquent la pédagogie de projet.	/	5/5	-La pédagogie de projet est quasiment répondu au niveau des établissements primaire à la daïra de Mekla.
02	-La motivation des enseignants à pratiquer la pédagogie de projet sont ainsi : <ul style="list-style-type: none">• Maîtrise des règles de la langue (orthographe, vocabulaire, lecture...)• Connaître les styles de l'écriture et les genres littéraires.• Une capacité à s'exprimer oralement et par écrit (exprimé, résumé). Un moyen de collaboration et d'unité entre les élèves eux-mêmes et élève-enseignant-savoir où tous les participants bénéficient.	/	/	-L'approche par projet se caractérise par sa sociabilité et sa relation direct et indirect avec le savoir, ce qui permet une certaine maîtrise des éléments langagiers.
03	/	/	5/5	- les enseignants enquêtés ne révèlent aucune hésitation à pratiquer la pédagogie de projet.

04	-A la phase de la prise de décision, cette dernière est prise parfois par : l'enseignant, apprenant ou une décision groupale.	/	-2 -2 -1	-Dans cette approche personne n'est maitre, chaque un peut avoir sa parole et son avis a la réalisation du projet.
05	-Une fois le projet est mis en place l'enseignant prend le rôle d'un médiateur entre les apprenants et le projet qui est en face (dans ou en dehors de la salle), c'est le compagnon tout au long de la réalisation du projet.	-Certains enseignants se contentent de jouer le rôle d'un guide avec des conseils et des éclaircissements.	-0 -3 -3	-L'élément autoritaire n'a pas sa place dans le projet. Ce que montre les réponses, vu que aucun des concernées n'a approuvé un rôle de décisionnaire à lui seul. Ce qui confirme l'échange des avis entre les élèves, enseignants et autres participants.

06	<ul style="list-style-type: none"> -Tous les enseignants constatent que le projet est bénéfique pour l'amélioration et la maitrise des sujets traites. 	/	5/5	-La pédagogie de projet permet la maitrise et la connaissance des points traites.
07	<p>-On peut juger qu'un projet est adéquat aux objectifs pédagogiques selon la grande partie des enseignants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • A la fin l'élève pourrait mieux écrire, comprendre et répondre aux questions qui lui ont été posées à la fin du projet. • Pouvoir rédiger une production écrite bien cohérente. 	-La minorité voit que arrivées à la fin d'un projet en elle-même peut être considérée comme réussite.	/	-Les caractères se diffèrent, mais la plupart des enseignants focalise sur l'aspect syntaxique de la langue comme facteur indispensable.
08	-Oui, le projet a permis de créer une unité entre les deux catégories (kabyle arabe), et d'inclure les deux parties.	-Quelques enseignants ont remarqué que le projet n'a pas inclus tous les éléments de la classe, problème lié aux difficultés de sociabilités chez quelques-uns non adaptés.	5/5	-Le projet permet et assure une meilleure unité entre les deux parties précitées en sein d'une classe et, dans un groupe classe. Mais, sa reste quelques cas dû à la non adaptation de quelques éléments (nouveaux débarqués...).
09/10	-La majorité écrasante des enseignants estiment que le	-Une minorité constate que lors de	4/5	-L'approche par projet n'exclut aucun apprenant ; avant,

	projet ne marginalise aucun éléments lors de sa réalisation que sa soit kabyle ou arabe.	la réalisation du projet, il y a des cas où quelques éléments se font marginalisées à cause de leur niveau linguistique faible et pour des raisons sociale, qui , complique son leur intégration.		pendant ou après la réalisation du projet, sauf, des cas où un soutien psychologique est nécessaire auprès de quelques élèves, faute de manque de sociabilité a cause des problèmes familiaux (perte d'un proche, relation perturbe entre les parents...)
11/12	<p>-Oui, y' avais des conflits a cause de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le décalage linguistique et intellectuel. • Le bavardage de quelques éléments perturbateurs. <p>-Pour résoudre ces conflits :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Intervention de l'enseignant éclairer ces faits langagiers, et enlever les abus. • Articuler les éléments des groupes classe pour trouver des groupes projet cohérent. 	-Non, il n'existe pas de conflits entre les deux communautés.	4/1	-au projet plusieurs conflits peuvent apparaitre, causés par le bavardage et le décalage linguistique, qui est le cas du kabyle.
13	<p>-Deux changements sont apparus après la mise en place du projet. Le premier est :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vers le positif, que la moitié des enseignants partagent. 	<p>-Le second est :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vers le négatif, que le reste pense être fait. 	3/2	-Des changements dans le comportement apparaissent chez les apprenants grâce au projet, qui, dans la plupart du temps influence positivement sur le comportement des apprenants.
14	<p>-Les qualités que la plupart des enseignants veulent instaurer aux apprenants est celle de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aimé le travail à l'école et en dehors de cette dernière. • Le travail en équipe dans la salle, en groupe projet et avec les concernes par le projet. 	<p>-La dernière partie focalise sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'aspect méthodologique comme qualité prioritaire à faire apprendre aux élèves. 	-2 -1 -3	-La pédagogie de projet permet aux éducateurs d'instaurer plusieurs qualités positives aux élèves. Dont on peut citer (travaille en équipe, méthodologie de travail...).
15	-Le facteur d'âge prend une place importante dans le projet parce que :	/	/	-Chaque type de projet a son âge qui lui convient pour tirer profil de ce dernier, et

	<ul style="list-style-type: none"> • L'âge de l'apprenant et le type de projet doivent être par rapport à la morphologie physique (avoir l'énergie a dépensée dans les différents types activités liées au projet). • Autre chose, la capacité intellectuelle pour assimiler le contenu du projet et qu'il soit bénéfique pour apprendre et absorber les différents liées a la langue. 			<p>arriver va enregistrer toutes les connaissances extraites du projet.</p> <p>-comme le projet peut y avoir plusieurs activités et prendre plusieurs formes (morale, intellectuelle et physique), alors il doit y avoir une compatibilité entre l'âge et le type ou le contenu du projet.</p>
16	<p>-La vie extra- scolaire joue un rôle très important pour apprendre la langue amazighe pour les arabophones (langue étrangère) y compris pour les kabylo phones (langue maternelle), cela se manifesté par :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'encouragement de la famille pour aime a leurs enfants la langue amazighe. <p>Le soutien de la societe par la communication avec eux, pour but de mieux la maitrise et d y avoir l'accent.</p> <p>-Pour les apprenants kabylo phones :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La vie extrascolaire doit exercer le rôle du compliment pour assurer cette continuation de connaissances qui va de l'école à la vie extrascolaire et vice versa. 	/	/	<p>-La famille et la vie extra - scolaire incarne l'aspect socio-culturel pour l'acquisition des langues a travers leur apport valeureux aux apprenants.</p>
17	<p>- Les moyens matériels et didactiques représentent un obstacle de taille pour la concrétisation du projet et ses objectifs. C'est constatable par :</p>	/	5/5	<p>-Les moyens matérielles et didactique sont considères comme un obstacle majeur, d'où son importance dans le projet.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> • Le manque de moyens technologique (ordinateur, data projecteur...) dans les établissements primaires pour les utilise dans les activités liées aux projets. • L'inexistence ou la limite du matérielles roulent (autocar) et le personnel accompagnateur (agent) mis à la disposition des établissement, car, il y a des projet où le déplacement est nécessaire pour accomplir ou réalise des projets pédagogique. 			
18/19	-La plupart des enseignants enquêtés contestent les horaires imposées et les programmes dictées, vu que c'est contradictoire du moment où les programmes sont trop long et les horaires sont insuffisant pour achever les projet pédagogiques.	-Une petite partie ne voit pas dans les programmes et les horaires qui lui étaient consacré un problème pour la bonne démarche du projet.	3/2	-De là ; on peut dire que i n ya pas une volonté politique pour consolider ou améliorer le terrain pour exercer la pédagogie de projet dans l'enseignement, vu que ses programmes et horaires ne permette pas un climat favorable pour l'épanouissement de cette approche, du coup ce qui veut dire des objectifs pédagogique a menées.

(Figure 01) : une grille d'analyse des questions et réponses d'enquête de terrain section primaire

Les objectifs visés :

- Dans le concept de projet, nous trouvons un autre concept qui est la projection, qui veut dire réaliser un travail pour des fins bien précises. C'est le cas de la pédagogie de projet. Cette approche est faite pour concrétiser sur le terrain des objectifs différents. Cela justifie l'implication de la totalité des enseignants enquêtés à la pédagogie de projet. Nous avons classé ces objectifs sur trois volets et selon les réponses des enquêtés :

Linguistique :

- Le premier objectif visé par nos enquêtés pratiquant l'approche par projet, réside sur le niveau linguistique et langagier. Dans une question que nous leur avons posée sur leur motivation de pratiquer cette méthode, les enseignants confirment l'efficacité de cette dernière pour améliorer le niveau linguistique des apprenants en appliquant des projets qui touchent cet aspect.

- Avec l'avancée des apprenants issus des régions précitées par rapport aux arabophones sur ce côté-là, cela représente un soutien, pour ces derniers du moment que les travaux se font en petits groupes-projet constitués des apprenants des deux communautés.

Autre chose, une fois les éléments de langage sont acquis, l'apprenant passe à une autre étape qui est de commencer à rédiger de petites phrases, puis des petits textes des différents types, toujours dans les mêmes groupes, que chaque membre met sa compétence à la disposition de l'autre et l'intérêt de groupe. Cette étape de la rédaction est considérée comme deuxième point et objectif linguistique des enseignants en pratiquant cette approche.

Ce volet linguistique se double en matière d'objectifs, parce que l'apprenant kabylo-phone se perfectionne et l'apprenant non kabylo-phone découvrira un nouveau champ d'investigation, vu que le projet accorde une importance à cette catégorie, et cette importance se manifeste tout d'abord avec pouvoir écrire en tamazight en réalisant des activités qui vont dans ce sens, aussi, parler la langue qui s'acquiert avec la communication orale avec l'autre partie, mais aussi avec l'enseignant. Ce processus finira par une maîtrise du parler en lisant et communicant dans les groupes-projet, en salle, dans l'établissement et dehors.

Le volet social :

-Dans un deuxième temps, nous nous intéressons aux objectifs sociaux que la pédagogie de projet peut réaliser.

Commençons par la catégorie kabylo-phone, qui, pour eux l'enseignement de leur langue maternelle représente en quelque sorte une nouvelle aventure, car ils découvriront un nouveau visage de leur langue qui est académique, pas courant. Ce visage académique véhicule avec lui une nouvelle manière de concevoir leur culture et société.

Avec le projet les apprenants seront confrontés à se dialoguer et aborder la vie extra-scolaire dans leur réalisation des projets qui ont un lien avec leur langue et culture. Alors le contact apprenant-société n'est plus le même, il s'est élevé à un degré supérieur. Là le but est de donner une nouvelle dimension pour la langue et une vision plus riche pour l'apprenant.

Du côté des arabophones, cette pédagogie représente la clé qui leur assure l'adaptation dans la société kabyle. Premièrement dans les groupes-projet avec leur camarade kabylo-phones, du moment que les travaux sont en collaborations des deux unités, puis à un autre terrain, au sein de l'établissement avec les autres élèves des différents niveaux, avec le personnel travaillant aussi. En dernier avec un autre stade qui est la société, leur faciliter la vie sociale et les intégrer dans le mode de vie et sociétale amazighe, en parlant la langue locale, et connaître les traditions et les coutumes de la société kabyle.

L'enseignant n'est pas excepté de cet ongle social, parce qu'avec lui les choses deviennent plus faciles, car il facilite la passation des messages que ça soit pédagogiques ou autres choses.

A la fin, on peut dire que cette pratique contribue et assure une meilleure implication des apprenants des deux différentes cultures et langues au sein d'une même société.

Le volet méthodologique :

-Dans ce présent point classé comme troisième objectif visé par nos enquêtés, nous parlerons des buts méthodologiques de la pédagogie de projet.

Comme chaque approche, la pédagogie possède une vision pour des fins méthodologiques variantes et assez pratiques. On peut citer trois points, que les enseignants enquêtés ont évoqué : en premier ; c'est l'aspect méthodologique comme qualité prioritaire à faire apprendre aux élèves. Deuxièmement ; le travail en équipe dans la salle en groupes-projet et en dehors avec les concernés par ce dernier. En dernier c'est de faire aimer le travail à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Ces points seront développés respectivement :

- Le premier aspect à prendre en considération avant chaque réalisation d'un projet c'est son aspect méthodologique, ce volet contribue fortement à la réussite du projet, de là on constate l'importance qui lui accorde cette approche. Avant que l'enseignant et les apprenants s'engagent dans un projet, ils vont tout d'abord élaborer un plan ou un schéma qui sert comme feuille de route ; pour sa concrétisation une meilleure connaissance méthodologique est constatable en sein des enseignants et apprenants qui s'enrichissent avec la proposition des autres mutuellement, car savoir par ou arriver dépend de savoir par ou passer.

Dans ce point nous abordons le travail en équipe en groupe-projet dans l'établissement et même en dehors de ce dernier. L'élément commun entre enseignant-apprenant-savoir c'est le projet, cette union se consolide avec la création des groupes précités constitués avec des kabylo-phone et non kabylo-phone, avec une médiation de l'enseignant en salle et sur le terrain dans les projets qui nécessitent le déplacement. Celui-là est comme un second travail en équipe, mais cette fois avec les citoyens et le monde extérieure (la société). Cette fois avec une double médiation ; celle de l'enseignant et les gens enquêtés qui faciliteront la tache aux apprenants des deux communautés et à l'enseignant aussi.

Dans un dernier temps, qui est celui de faire aimer le travail à l'école et en dehors. Chaque travail qu'on veut réussir en l'occurrence les projets pédagogiques, demandent et nécessitent un amour délibéré, et cet amour et enthousiasme d'après les enquêtés vient dans le fait que lors de la prise de décision des thèmes à réaliser c'est tout le monde qui peut y mettre un avis, autrement dit dans la plupart du temps une décision, vu que la volonté de travailler et la générosité envers ça se multiplie si on fais les choses qu'on aime.

Synthèse :

-En exposant les lignes ci-dessus, nous finirons par constater que les objectifs visés par la pédagogie de projet sont divers, multiples et riches. Elle vise une bonne maîtrise des points langagiers sur le niveau linguistique, envisage une sociabilité facile des apprenants entre eux, surtout ceux qui proviennent en dehors des régions kabyles, mais aussi avec la société en général. Tout ça avec une bonne maîtrise méthodologique des sujets.

Tous ces éléments ne font qu'épanouir l'apprenant kabyle et non-kabyle pour acquérir la langue amazighe, l'enseignant aussi pour se perfectionner.

De là on peut affirmer la deuxième hypothèse qui dit que :

Le projet pédagogique rend possible la fonction orientatrice pour atteindre les objectifs pédagogiques.

Les avantages :

-Chaque chose possède en sa sélection des avantages, qui ont fait que nous avons validé ce choix par rapport à d'autre, qui nous mènent à des fins positives. Les points qui suivent feront la démonstration de ces avantages, pour ce faire nous les avons classés en trois points ; ceux qui sont liés au savoir, puis à l'éthique et la culture et en dernier ceux liés à la psychologie et la personnalité de l'apprenant. Avant de passer aux détails, une chose est commune entre ces derniers, c'est que la totalité des enseignants enquêtés pratiquent la pédagogie de projet par conviction de ces multiples bienfaits.

Savoir :

-Comme annoncé dans les objectifs visés, le niveau linguistique se considère comme premier but à atteindre selon les enseignants.

Maintenant nous parlons des avantages qui contribuent à la réussite de ces objectifs. Le niveau linguistique où l'acquisition de la langue amazighe des deux communautés fusionnées fait partie d'un champ, qui est le savoir en général. D'après nos enquêtés la pédagogie n'est seulement pas un outil d'amélioration ou d'acquisition d'une langue, mais aussi une manière

de voire ou de penser le savoir, elle ouvre la porte de la curiosité scientifique et annonce la couleur de la recherche en permettant aux apprenants et éducateurs de rallier ce champ de savoir en enquêtant sur de différents thèmes et sujets.

-Le projet est une nouvelle dimension du savoir, car l'apprenant est l'acteur de son acte ou de ses résultats, du moment que dans la salle l'élément autoritaire ne fait pas son apparition, à l'opposé de la pédagogie classique, dans laquelle l'élève subit et connaît tout de l'enseignant sans aucune critique. Cette barrière entre l'apprenant et son enseignant et le savoir n'as pas de place ou d'avenir dans le projet et les groupes-projet, là l'apprenant est en face du réel, il touche ce savoir que ce soit sur le plan théorique dans la salle où il propose ses idées, ou, sur le plan pratique en confrontant le terrain. Tout ça avec l'aide et la collaboration de ces camarades ; entre ceux des mêmes communautés et ceux des différentes, à travers une facilitation des taches par les enseignants qui ont changé de rôle d'un décideur dans la pédagogie de projet, à un guide et parfois médiateur en alternance.

-Alors ce savoir reste stable et devient aussi un savoir-faire bien maitrisé et assimilé ; parce que faire c'est apprendre. Le savoir là s'articule d'un savoir appris ou d'un savoir grandi dès le primaire. Alors cette progression touche les apprenants et les enseignants, et cela grâce aux projets.

Ethique et Culture :

-Chaque langue véhicule avec elle, une culture et un visage éthique. C'est le cas aussi pour la langue Amazighe. Avec la pédagogie, cet avantage prend de la hauteur, comment premièrement, les apprenants non kabylo-phone seront au rendez-vous non seulement pour apprendre une nouvelle langue qui est étrangère pour eux, mais aussi s'ouvrir pour une nouvelle culture, que les kabylo-phone feront passer avec l'enseignant en discutant lors de la réalisation des projets et mêmes des discussions à part des différents sujets qui s'attachent à la langue et la culture Amazighe. Cette connaissance de la culture aide les apprenants non kabylo-phone à faciliter, puis maitriser la langue amazighe (le kabyle). La culture est un pont qui relie le savoir et l'apprenant pour parler la langue de cette culture.

-L'élève kabylo phone n'est pas exclu de cet avantage, lui, maintenant découvriras un nouveau visage de sa culture au projet, qui fait référence à d'autres aspects méconnus ou non utilisés dans les pédagogies anciennes, parmi ces ajouts : le terrain, le débat (apprenant-enseignant-savoir) et (apprenant-apprenant).

-La deuxième partie de ce titre c'est l'éthique. Pourquoi l'éthique. Une approche bien pointue et bien structurée qui nécessite des débats, des échanges ; questions-réponses , critiques comme celle de la pédagogie de projet, doit être menée d'un cadre éthique stricte, qui, respecte les arts de la communication, ce que les enquêtés instaurent cette approche entre eux et les apprenants, et les apprenants entre eux dans la salle et dans les déplacements sur le terrain, car cela demande savoir dialoguer avec des enquêtés et des citoyens étrangers pour eux avec un respect et politesse.

-Les travaux que les élèves réalisent avec cette pratique fait consolider leur relation amicale et fraternelle entre eux, vis-à-vis les enseignants et avec le monde extra-scolaire.

-Des changements dans le comportement apparaissent chez les apprenants grâce à cette pédagogie, que, dans sa grande partie est positive, estiment nos interlocuteurs.

Personnelle et psychologique :

-La pédagogie de projet ne dispose pas d'un élément autoritaire comme précité, concernant le triangle didactique, sous cette méthode fonctionne comme un organe bien cohérent, tout est fait et tout y est pour que ce processus fonctionne parfaitement. Dans ce point nous allons se focaliser sur l'apprenant.

-Tous les éléments dans cette pratique sont bons et favorables pour un développement personnel progressif et meilleur pour les apprenants. Dans un précédent point, nous avons cité les bienfaits du projet sur la langue et le savoir, maintenant c'est autour de la personne de l'élève qu'on abordera dans les lignes qui suivent :

-Cette approche permet et propose aux apprenants d'avoir la confiance en eux-mêmes, du fait que, d'après les enseignants la plupart du temps c'est eux qui prennent l'initiative de choisir et de se lancer dans le projet, alors prendre leurs décisions en considération ça leur donne et procure un plaisir et de la confiance. Ensuite, une fois le projet est lancé après une antenne collégiale, les apprenants prennent leurs responsabilités et entament la réalisation du projet. Ce qui fait qu'ils deviennent à un jeune âge responsable de quelques tâches, justement ce qui attribue au développement cognitif et personnel de l'enfant

-Cela est très touchés par les enseignants enquêtés depuis leur pratique de la pédagogie de projet, ce qui reflète aussi positivement à leur psychologie, parce que non seulement il n'absorbe pas tout mais, ils pratiquent ce qu'ils aiment avec un énorme plaisir et enthousiasme, sous la houlette des enseignants, et font l'autocritique eux-mêmes après avoir été témoin du travail réalisé en groupe.

-Après avoir montré les avantages de la pédagogie de projet à l'aide des réponses offertes par nos enquêtés dans le questionnaire. On peut finir par affirmer la première et troisième hypothèse dont les contenus sont :

-Le projet peut jumeler à la fois deux groupes de différentes communautés pour l'acquisition d'une langue maternelle et étrangère.

-La pédagogie de projet renoue le contact entre l'enseignant-apprenant-savoir, à quoi on ajoute la vie sociale et familiale extrascolaire.

Les limites et obstacles :

-Malgré les multiples avantages et nombreux objectifs visés par cette approche, cela n'empêche pas que cette dernière d'avoir des lacunes ou limites et de rencontrer des obstacles sur son chemin. Durant les prochains paragraphes nous essayerons de mettre le doigt sur ces limites comptant toujours sur notre support qui l'enquêté réalise auprès des enseignants pratiquant la pédagogie de projet.

On peut diviser cette partie en deux : la première est consacrée aux obstacles didactiques et matériels, la deuxième à tout ce qui est organisationnel et disciplinaire. Commencant par le premier dont les limites de cette pratique en Algérie, à moins d'obstacles que dans la région de nos enquêtés se trace, se divise en deux :

Limites didactiques :

Manuel scolaire et horaire :

-C'est l'obstacle majeur à ce niveau-là, les enseignants se voient mal comment assimiler un programme non conforme à ce temps horaire ; le programme est trop long et chargé, avec

peu d'heure consacré à sa réalisation (à la langue amazighe) dans la répartition des séances. Ajoutons à cela les manuels dictés impliquent des cours qui n'ont pas de lien avec les projets pédagogiques visés et, qui, consomment ou prend place dans la répartition horaire.

-Alors l'enseignement et la pédagogie par projet se trouve face à une réalité qui montre la volonté et le visage caché des institutions éducatives vis-à-vis cette pédagogie et l'enseignement de la langue amazighe.

Moyens matériels et infrastructure :

-Plusieurs moyens que le projet nécessite, et les établissements ne disposent pas de moyens et manifestent un manque ou non disponibilité de leurs matérielles. On peut citer, les data-flash, micro-ordinateur pour saisir, projeter ou faire des recherches liées aux différents types de projets, d'où une maîtrise des moyens technologiques est assurée avec le projet.

Autre chose, cette fois il s'agit des salles pédagogiques conçues pour réaliser des travaux en groupes, équipées de moyens cités ci-dessus : les tables rondes et des grandes salles vastes souhaitées par les enseignants, pour un confort à lui et aux apprenants.

Un dernier point que les enquêtés ont évoqué, c'est le manque de matériel et des agents accompagnateurs pour les sorties sur le terrain pour accomplir ou commencer les projets déjà entamer et projeter dans les salles pédagogiques. Le projet ne se contente pas de la théorie, il rejoint l'acte à la parole.

Organisationnelle et disciplinaire :

-Dans ce genre de pratique qui permet un travail collectif, les enseignants sont parfois confrontés à des conflits entre les élèves, malgré la bonne répartition des apprenants dans les groupes-projet selon plusieurs critères qui respectent le décalage et la diversité entre les membres de ces groupes, que la pédagogie de projet dispose, mais cela n'empêche pas ce genre de fais.

Nous avons réparti ces actes en quatre points :

Décalage linguistique :

-Ce genre de conflit est dû premièrement aux différences langagières et le décalage de la maîtrise de la langue kabyle entre les kabylo-phones et les non kabylo-phones, et parfois même entre les premiers par rapport à des faits locaux.

Disciplinaires :

-Ces conflits, que dans l'origine est de quelques éléments perturbateurs à base d'éthique et de non-respect des autres, parfois, apparaissent dans les débuts de la réalisation des projets avant que les enseignants et les apprenants se connaissent mutuellement.

L'âge :

-Le facteur d'âge peut être un obstacle, surtout dans le palier primaire, avec la présence des élèves redoublants qui, perturbent les autres éléments et causent parfois des retards dans la réalisation et la bonne conduite des cours. Mais l'enseignant vient à leur aide souvent et de faire en sorte d'arranger tout le monde et d'anticiper les concernés dans le groupe.

Vie sociale :

-L'organisation de notre société et notre culture, des fois pose un problème pour achever et s'engager dans les différents projets, beaucoup plus pour le sexe féminin, cela se constate lors des projets qui nécessitent des déplacements à d'autres endroits ou sites en dehors du champ de l'établissement où elle rencontre des difficultés pour avoir l'accord de leurs parents. Aussi quelques sujets tabous qui empêchent les recherches et pénalisent le projet.

-Tous ces problèmes touchent à l'organisation et à la bonne conduite du projet, l'enseignant avec l'aide des apprenants, le personnel administratif et les proches des apprenants (vie extra-scolaire) arrive à régler et surmonter quelques soucis. Mais reste des choses à travailler là-dessus.

Synthèse :

-Après avoir exposé les différents obstacles et limites qui font face à la pédagogie de projet, alors on peut affirmer la quatrième hypothèse qui est :

Les infrastructures et les moyens didactiques dont les établissements scolaires font objet de critique dans le milieu des enseignants pratiquant la pédagogie de projet.

II. C.E.M

Introduction :

-Dans ce présent chapitre nous développerons les résultats de notre enquête auprès des enseignants de la langue Amazighe, cette fois dans les établissements secondaires de la daïra de Mekla en suivant le même plan.

Après avoir analysé celles des primaires, nous essayerons de donner les différences entre les deux paliers dans la pratique de la pédagogie de projet. En passage et après chaque titre, nous affirmons ou infirmons les hypothèses accordées à chaque point.

Grille d'analyse de données (C.E.M)

Questions	ressemblances	différences	codage	Synthèse
01	-Tous les enseignants enquêtés (C.E.M) pratiquent la pédagogie de projet.	\angle	8/8	-La pédagogie de projet est beaucoup réponde au sein des collèges de la daïra de mekla.
02	-Diverses et multiples les raisons qui ont fait que, la totalité des enseignants pratiquent l'approche par projet : <ul style="list-style-type: none">• Vivre des expériences ensembles pour s'épanouir individuellement et collectivement.• Favoriser l'autonomie des apprenants, en leur accordant la confiance.• L'ouverture d'esprit et l'envie de travaille.• Prendre la parole en public, et anticipé l'apprenant à la vie sociale.	-Malgré l'attente des enseignants sur la positivité du projet, mais, un enseignant sur huit nous a répondu que cette approche a des lacunes, sans citer le moindre cas.	/	-Tous les enquêtés ont fait l'éloge de la pédagogie de projet, ce qui prouve son efficacité sur le côté individuelle et groupal des apprenants avec le savoir.
03	/	-1/8 fait savoir que cette méthode a des lacunes, sans faire référence à aucun exemple.	1/8	-Malgré le projet ne peut être que bénéfique pour les apprenants, d'après le témoignage des

				enquêtées, cela n'empêche d'y avoir des lacunes.
04	-Pour la prise de décision de projet, les statistiques montre que la décision a la grande partie aux enseignants et apprenants à la fois (décision collégiale).	-L'autre partie s'articule entre une décision prise par l'enseignant seul, ou les apprenants seuls.	-02 -02 -04	-La pédagogie de projet est un champ de débat et d'idées entre les composantes de la salle pédagogique.
05	-L'étude faite sur l'ensemble des enquêtées des collèges concernées, nous montre que les enseignants prend le rôle de guide aux apprenants, et sers comme médiateur aussi, entre eux et les autres pièces du projet (terrain, enquêtées...).	-Une minorité est là pour rôle de décisionnaire et dicte les choses qu'il voit nécessaire à faire, aux élèves.	<u>-02</u> <u>-02</u> <u>-07</u>	-La majorité écrasante des enseignants prend la place de guide dans le projet, ce qui prouve la chance données par ce dernier aux apprenants de crée et élaborée des savoirs seul avec l'orientation que leurs enseignants prennent soin de l'assurer.
06	-La totalité des enquêtées prouve l'efficacité du projet pour arriver aux objectifs pédagogiques et améliorer la maitrise du sujet.	∟	<u>8/8</u>	-Le projet assure une maitrise du sujet aux apprenants et garantie leurs arrive aux objectifs de départ.
07	-On peut dire qu'un projet est adéquat à telles ou telles objectifs pédagogique : <ul style="list-style-type: none"> • Touché une cohérence entre le projet et le résultat. • Faire le lien entre les différents objectifs. • Pouvoir utiliser les données disponibles et offertes aux apprenants, à leur intérêt et s'en sortir avec. • Ne pas sortir du champ du projet. • Prendre conscience des connaissances acquises lors du projet et savoir en tirer profit. • S'améliorer sur le plan communicatif. Maitriser l'orale et l'écrit et les formes textuelles. -Les critères a choisir pour sélectionner le type de projet qui	/	∟	-Il existe plusieurs indices à la réussite du projet et critère pour le sélectionner pour y parvenir aux objectifs.

	<p>convient a ses objectifs. Tout dépend de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Niveau scolaire. • Compétences intellectuelle existantes. Et capacités physique. • Les circonstances du moment. 			
08	-Tous les enseignants enquêtés sauf un ont répondu que, le projet a permis d'inclure les deux communautés (Kabylo-phone & Arabophone), et crée une unité entre eux.	-Un seul des enseignants concernés par notre enquête, pense que le projet n'a pas su créer cette unité et d'inclure les précités communautés.	7/1	-Quoi que ce soit l'origine des apprenants présent dans le même projet pédagogique, cela ne représente pas un obstacle, du moment que la majorité des enseignants voient dans le projet un outil d'anticipation entre les élèves des différents origines..
09/10	-50 % des enseignants estiment que, avec le projet personne ne s'est mis à l'écart.	-L'autre partie nous montre qu'avec le projet y avait des situations où certains apprenants étaient marginalisés. Cause d'un : <ul style="list-style-type: none"> • Décalage linguistique. • Manque de l'esprit de groupe senti chez quelques éléments. • Problèmes d'intégration (timidité, manque de sociabilité...) • Refus de la matière. • Le rythme accélérer du programme, qui, pousse les élèves à perdre leurs repères. 	4/4	-La plupart des cas signalés par les enquêtés, et qui concernent la marginalisation sont des cas socioculturelles, didactique.
11/12	-Presque la totalité des enquêtés affirme que, aucun conflit ne s'est apparu entre les deux parties.	-Un enseignant a signalé que y avait des conflits faute de : <ul style="list-style-type: none"> • Répartition des tâches dans le groupe projet. • Quelques éléments kabyles qui, essaient d'imposer leurs idées. 	1/7	-Pendant la réalisation du projet, quelques cas de conflits peuvent faire leur apparition. Mais ça reste dans le cadre de la compétitivité entre les apprenants.
13	-La moitié des enseignants ont	-Une autre partie constate	-02	-Avec le projet, le

	remarqués un changement du négatif au positif, dans le comportement de leurs élèves, après l'application de cette méthode.	que, aucun changement ne s'est apparu. Ajoutons une troisième patrie qui a remarqué une dégradation dans le comportement des apprenants.	-02 -05	comportement des apprenants connaît un changement qui, dans la majorité reste une évolution positif.
14	-Les enseignants par le projet, veulent, instaurer plusieurs qualités à l'apprenant. On y trouve : <ul style="list-style-type: none"> • Le travail en équipe. • La méthodologie du travail. Apprécié le travail à l'école et en dehors de ses murs. -Voilà les priorités des enseignants.	/	-03 -04 -05	-La pédagogie offre la possibilité aux enseignants de faire apprendre aux apprenants plusieurs qualités positif et aussi, des qualités qui peuvent eux-mêmes les dénicher. Des qualités qui vont exploiter dans leur parcours scolaire, contrairement à la pédagogie ancienne où l'élève apprend seulement de ce que le maître lui donne.
15	-La quasi-totalité des enquêtées, considèrent que, l'âge est très important car, plus le projet et l'âge s'assimile, cela contribue à la faveur de l'apprenant pour acquérir les objectifs mises en avant parce que l'âge : <ul style="list-style-type: none"> • Permet une espèce de maturité d'assimilation • Permet la réalisation de plusieurs activités liées aux projets. 	-L'âge n'as pas de l'importance selon un enseignants parce que : <ul style="list-style-type: none"> • L'apprenant peut apprendre à tout âge. • Les groupes projet et leur réussite dépend du travail collectif et l'entraide de ses membres, pas sur leur âge. 	1/7	-l'âge prend une place indispensable à la réalisation du projet et son assimilation avec ses fins.
16	-L'ensemble des enseignants se mettent d'accord sur le fait que, la famille et la vie extrascolaire important pour la réussite du projet et l'acquisition du kabyle. Considérons que c'est un élément à deux faces : <ul style="list-style-type: none"> • Plus elle encourage à apprendre la langue, plus l'apprenant acquiert et anticipe. • La famille doit soutenir les projets de leurs enfants pour dépasse les tabou culturelle de la société et de les laisser sortir sur les 	-L'autre face, la vie sociale et la famille peuvent être un destructeur : <ul style="list-style-type: none"> • Faire détestait la langue Amazighe. • Ne pas attribuer à l'adaptation des apprenants arabophones. 	/	-La vie sociale et la famille peuvent un rôle négatif ou positif pour apprendre le kabyle. Mais une chose est sûre, c'est un facteur essentielle.

	<p>terrains d'étude.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ce sont des lieux seconds de connaissances surtout aux arabophones. • Un soutien financier à la réalisation du projet. 			
17	<p>-Dans la question, des moyens matérielles et didactique, les enquêtées se divise en deux parties équitable. La première, celle qui considère que cela représente un problème de taille, du moment où :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il y a un manque d'infrastructure (salle équipée, grande table pour les groupe projet...). • Problèmes didactique (les programme ne sont pas assez riche pour consolider les projets). • Le taux d'élèves dans les mêmes salles (la surcharge des classes). • La rareté des guides pour accompagner les apprenants dans leurs déplacements et sorties (visite des musés, ateliers des travaux...) pour but d'enrichir le travail fait à l'école. • Le manque d'outils informatique, pour objet de mieux préparer et faciliter la présentation des projets. 	<p>-La deuxième est celle qui se contente des moyens disponible et ne voit aucun manque sur ce plan.</p>	4/4	<p>La grande importance de tout ce qui est moyens matérielle et didactique dans le projet. Et leur disponibilité d'un établissement à un autre.</p>
18/19	<p>-5 sur les 8 enseignants concernés par notre enquête, relèvent que, les programmes dictées par les autorités supérieures et les taux horaires représentèrent un vrai problème pour la bonne conduite de la pédagogie de projet. Leurs arguments sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les horaires qui ne correspondent pas au différent projet. • La priorité est donnée à l'achèvement du programme et non à la 	<p>-3 sur 8 enseignants considèrent que cela ne représente pas un désavantage à la démarche du projet.</p>	3/5	<p>-On peut dire que notre système éducatif est défaille vis-à-vis la concrétisation de cette approche, en ne lui en pas préparant le climat nécessaire pour qu'elle s'épanouisse, si on prend en considération les réserves faites par la plupart des</p>

	<p>réalisation du projet en lui donnant son temps nécessaire.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Beaucoup de cours qui se trouve dans les manuelles n'ont aucun lien que ça soit direct ou indirect avec le projet à réaliser, ce qui mène à une pression et surcharge. L'aspect robotiques des cours et l'incitation des inspecteurs d'éducation à respecter le programme a la lettre, qui conduit au manque de créativité. 			<p>enseignants. Ce qui ne favorise pas l'acquisition de la amazighe.</p>
--	---	--	--	--

(Figure 02) : Grille d'analyse de dépouillement des réponses des enquêtés.

Les objectifs visés :

- Cette fois-ci les objectifs visés ne sont pas les mêmes avec ceux des collègues du primaire. Ces derniers se focalisent sur l'aspect linguistique, du côté de nos enquêtés des collèges dont nous faisons partie dans l'un des établissements choisis pour notre travail de recherche. A ce niveau nous avons un peu élevé le niveau après avoir constaté que l'apprenant a fait sa base sur le niveau langagier et il connaît les éléments basiques de la langue amazighe au primaire. Maintenant les objectifs sont tracés sur deux niveaux : le premier touche les compétences orales de l'apprenant et le second touche son développement personnel.

Compétences orales :

- Là l'ambition est grande, les apprenants, surtout les arabophones après avoir résidé et étudié en Kabylie ont pris un certain bagage au niveau de l'écrit, maintenant on vise les perfectionner au niveau de l'orale, notamment grâce au projet, que les apprenants des deux communautés seront confrontés et dirigés vers des débats où ils devront exposer leurs idées entre eux, à l'enseignant et devant leurs camarades, et aussi en public lors du déplacement pour des fins pédagogique.

- La parole en public est l'une des qualités primordiales que l'enseignement moderne travaille pour atteindre, et la pédagogie de projet facilite cette tâche grâce à ces techniques : la présentation ou la projection, le débat...

Cette valeur n'est pas individuelle seulement mais groupale aussi, on le sent lors des séances de travail et le respect des règles de l'art de la communication entre les apprenants et entre eux et les enseignants.

Développement personnel :

- La majorité des enquêtés estiment que ce point est très remarqué chez les apprenants, car le projet permet des expériences et des savoirs qui les poussent à s'épanouir individuellement et collectivement avec les autres que ce soit élèves, enseignants ou d'autres, parce que cette pédagogie est multidimensionnelle, elle touche tout et a tout, à l'opposé de la pédagogie traditionnelle, qui, le courant ne passe pas entre les deux parties kabylo-phones et non kabylo-phones, et même entre l'enseignant et l'apprenant. Par contre le projet avec ses activités permet un contact souple, fluide et permanent.

- En plus de la première qualité, l'envie des apprenants de prendre un peu d'autonomie et de se sentir confiant, en leur accordant des tâches pour chaque un, car le travail dans le groupe-projet est réparti à ces membres. Cela, aide l'apprenant à devenir responsable à un jeune âge.
- Une dernière qualité mentionné par les enseignants, c'est l'ouverture de l'esprit des apprenants en découvrant des choses nouvelles et d'être les acteurs de cet découvert, accepter les critiques et de l'avoir, mais Surtout accepter autrui car, là il s'agit aussi des apprenants de différentes cultures et langues, alors sa renforce leur générosité, l'entraide et la convivialité pour s'améliorer et faire des grands pas pour acquérir la langue Amazighe.
- Tout ce qui est précité ne fait que encouragé l'apprenant à travailler et apprendre la langue visés dans un climat favorable et cela contribue à faciliter et initié le chemin à l'enseignant d travailler encore plus efficacement et d'être un participant et une pièce qui provoque la réussite de ses apprenants et son développement a lui.
- Vers la fin on affirme deux de nos hypothèses qui sont :
- Le projet peut jumeler à la fois deux groupes de différentes communautés pour l'acquisition d'une langue maternelle et étrangère.
- Le projet pédagogique rend possible la fonction orientatrice de la pédagogie de projet pour atteindre les objectifs pédagogiques.

Les avantages :

- Passant d'un palais à un autre, les avantages changent s'agrandissent, dans les cas des écoles moyennes, et après avoir initié les apprenants à cette approche, à leur arrivé au collège, les apprenants ne se trouvent pas devant beaucoup de difficultés, au contraire c'est avantageux pour eux et cela se voit dans ces avantages :

Assimilation rapide et efficacité :

- Il s'agit de faire le lien entre les différents objectifs et trouver une cohérence entre le projet et ses objectifs pédagogiques, pouvoir utiliser les données disponibles et offertes aux apprenants et à leur intérêt et savoir s'en sortir avec.

- Ce qui est encore bénéfique c'est que ces éléments et ces avantages sont valables pour chaque niveau intellectuel et aussi pour les kabylo-phone et les non kabylo-phone.

Entente et cohérence :

- Les apprenants dans leur majorité sont issus des mêmes établissements primaires, ce qui veut dire qu'ils se connaissent assez bien, alors le projet ne fait que renforcer et agrandir cette relation entre eux et ouvrir les portes avec une meilleure connaissance avec l'enseignant, et créer des groupes homogènes dans l'établissement et même s'ouvrir sur le plan communicatif avec d'autres parties qui sera impliqués par le projet.

- Ces deux points précités font le support pour affirmer notre première hypothèse qui est celle-ci :

-Le projet peut jumeler à la fois deux groupes de différentes communautés pour l'acquisition d'une langue maternelle et étrangère.

Les limites et obstacles :

- Dans la première analyse liée aux écoles primaires les obstacles et les limites étaient beaucoup plus sur le plan didactique et matériel. C'est le cas aussi pour les établissements secondaires, où ils se trouvent affrontés aux mêmes barrières. On peut les numéroter ainsi :

Moyens didactique et infrastructure :

- Les mêmes lacunes relevées par nos enquêtés dans le premier temps, font objet de critique dans le milieu des enseignants secondaires.

- Les programmes et le taux horaire réservés à l'enseignement de la langue Amazighe et à la réalisation de son programme par des programmes trop long et des horaires réduites, ce qui cause parfois un relâchement de quelque apprenants, car ils ne peuvent plus suivre cette intensité.

- Le manque de moyens didactiques pour faciliter la réalisation du projet, que ce soit au sein de l'établissement ou sur le terrain ; nous avons donné pas mal d'exemples dans le dossier

précédent. Alors dans quelques situations l'enseignant et l'apprenant se trouve contrarié par ce type d'obstacle dans la réalisation du projet.

Conflictuelle et disciplinaire :

-La raison de ce type d'obstacle a plusieurs facteurs, le premier c'est l'âge. L'Age est important pour le projet, d'une part il permet une maturité plus et une énergie physique plus forte, d'une autre part il cause des conflits entre les apprenants des deux catégories dû d'une conscience politique liée aux différentes régions et appartenance politique, que l'enseignant doit faire face pour essayer de trouver des solutions pour apaiser les esprits et d'impliquer une autre fois les membres des groupe-projet dans leur travail et recherche.

- Une triste situation qui prouve ou affirme la quatrième hypothèse :

Les infrastructures et les moyens didactiques dont les établissements scolaires font objet de critique dans le milieu des enseignants pratiquant la pédagogie de projet.

Synthèse :

-On peut constater dans cette partie que la démarche où la dimension du projet est évolutive, et que dans les établissements secondaires les ambitions sont bonnes et grandes de la part des enseignants pratiquant la pédagogie de projet, vu des nombreux avantages et ses dimensions vastes qui visent non seulement le quotidien dans l'établissement, mais aussi dans son socioculturel dans la vie extrascolaire, mais cela n'empêche pas que la pratique par projet s'échappe à des lacunes

Conclusion :

-A la fin de ce dépouillement et après avoir exposé ce chapitre lié aux cas pratiques de la catégorie (primaire). On peut dire que les données récoltées sont riches comme observations et constat. Que ce soit ce qui concerne les points visés par le projet, commençant des aspects linguistiques, arrivant aux aspects sociaux passant par ceux relatifs à la méthodologie.

Ensuite coté avantage, notre analyse à dégager trois points qui sont : savoir, éthique et culture, et avantage sur le niveau personnelle et psychologique. Vers la fin de notre plan nous avons exposé les limites et les obstacles de cette pratique qui se diffère selon deux points : didactique et moyens matériels, organisationnel et disciplinaire.

-De là on peut dire que notre enquête est satisfaisante, en faisant ce constat nous avons appris pas mal de choses liées à la pratique du projet et son reflet sur les deux catégories qui nous intéresse les kabylo-phones et les non kabylo-phones pour l'acquisition de la langue amazighe, dans la daïra de Mekla. Et aussi cette enquête nous a dévoilé le rôle de nos enquêtés dans l'application de la pédagogie de projet.

Conclusion générale

A la fin de notre travail de recherche, comme établi de notre plan de travail, sans que autant les recherches ou les travaux sur ce sujet soient finis, mais en répondant à nos hypothèses de départ, analysant les résultats de notre enquête, et faisant tout un travail de recoupement dans les différents points théoriques liées à cet effet, nous avons constaté que les projets pédagogiques assurent une durable réalisation et une excellente concrétisation des objectifs pédagogiques dans l'enseignement de la langue amazighe, en tant que langue maternelle et étrangère. Aussi, l'apport du projet pédagogique sur tous les plans liés à la vie de l'apprenant et son savoir-faire et savoir être d'une maîtrise linguistique sur plusieurs aspects et convivialités sociale avec une bonne entente et fusion positives avec les différents composantes du monde scolaire et sociale. Donc, effectivement on peut dire que les objectifs pédagogiques et la fonction orientatrice par le projet sont étroitement liés.

Sans laisser passer les lacunes constatées dans cette pratique qui handicapent le bon enseignement de ladite langue. Aussi, les obstacles à dépasser sur le plan institutionnel à l'encontre du projet et l'enseignement de tamazight en général.

Des constats et des réalités qui nécessitent des solutions que notre travail espère apporter quelques réponses.

A vrai dire, ce résultat n'est pas une fin en soi, mais un point de départ pour d'autres recherches dans ce domaine qui, ne cesse d'évaluer et exiger une bonne quantité d'informations et de solutions.

-ANNEXES :

-questionnaire utilisé lors de l'enquête.

Questionnaire :

Thème :

Le lien entre les objectifs pédagogiques et la fonction orientatrice par le projet et le rôle de ce dernier à l'acquisition d'une langue maternelle et étrangère

Je suis étudiant en Master 2 l'année actuelle à l'université Moloud Mammeri de Tizi-Ouzou, et je prépare pour la fin de l'année un mémoire de fin d'études qui porte sur la thématique citée ci-dessus.

Je vous serai très reconnaissant si vous m'accordez un peu de votre temps afin de répondre à ce questionnaire qui me sera très utile pour la suite de mon mémoire.

Ce questionnaire ne vous prendra que quelques minutes, et je considère à quel point votre temps est si précieux.

Questions :

- 1) Avez-vous déjà pratiqué l'approche de pédagogie par projet (Tarrayt n usenfar) ?
 - Oui
 - Non

- 2) Si oui, quelles sont vos intentions pédagogiques, objectifs dans la pratique de cette approche ?

- 3) Si non, pourquoi, et quelles sont vos réticences ?

- 4) En global, lors de la réalisation d'un projet qui prend l'initiative ?
 - Vous
 - Les apprenants
 - Décision collégiale

- 5) En tant que enseignant, quelle place vous prenez dans ce projet ?
- Décisionnaire, motivateur
 - Médiateur
 - Guide
- 6) Selon vous, grâce au projet mis en place, les élèves ont-ils pu atteindre les objectifs pédagogiques, améliorer leur maîtrise du sujet ?
- Oui
 - Non
- 7) Comment on peut juger qu'un projet est adéquat aux objectifs pédagogiques tracées, et quels sont les types de projets qui convient à chaque type d'objectifs ?
- 8) Selon vous le projet a-t-il permis d'inclure tous les élèves de la classe (kabylophones et arabophones) et ainsi de créer une unité ?
- Oui
 - Non
- 9) Certains élèves ont-ils été marginalisés ?
- Oui
 - Non
- 10) Si oui, pourquoi ?
- 11) Certains conflits sont-ils apparus au cours de projet entre les deux catégories ?
- Oui
 - Non
- 12) Si oui, lesquels et comment se sont-ils résolus ?
- 13) Après la mise en place du projet, avez-vous remarqué une évolution dans le comportement des élèves ?
- Aucun changement
 - De positif au négatif
 - De négatif au positif
- 14) Quelle qualité voulez-vous faire acquérir et instaurer en priorité à vos élèves ?
- Travail en équipe
 - Méthodologie de travail
 - Apprécier le travail à l'école et en dehors de ses murs
- 15) Quel espace occupe le facteur « âge » de l'apprenant dans le projet pour assimiler ce dernier et son déroulement vers les objectifs enseignés ?

16) Quel est le rôle de la famille et la vie extrascolaire de l'apprenant dans la réussite de cette méthode et l'acquisition de ces langues ?

17) Les moyens matériels et didactique dont vous disposez ont-ils représenté un obstacle à la concrétisation du projet et ses objectifs ?

- Oui
- Non

Si oui, quelles sont les lacunes ?

18) Les programmes dictés par la tutelle et les taux horaires imposés ont-ils représenté un problème dans la volonté pour la mise en place du projet ?

- Oui
- Non

19) Si oui, pourquoi ?

Bibliographie générale

- Antoine de La Granderie, Avril 2013, *Plaisir de connaître Bonheur d'être, Une pédagogie de l'accompagnement*, Chronique Sociale.
- L. Riboulet, 1941, *Histoire de la pédagogie*, EMMANUEL VITTE LYON.
- Bronco Abarca Delrio, 1986, *Psychopédagogie et dynamique de l'orientation des groupes scolaires*, Office des publications universitaires (Alger).
- André Raffestin, 1972, *De l'orientation à l'éducation permanente, difficultés et contradictions*, CASTERMAN/ POCHE.
- Gerard A. Poirier, 1975, *L'étude en équipe*, Editions Labor/ Bruxelles Fernand Nathan / Paris.
- Jean Vassilef, février 1994, *La pédagogie de projet en formation*, Chronique Sociale.
- Maurice Debesse, Gaston Mialaret, 1969, *Traité des sciences pédagogiques, tome 1 Introduction*, Presses Universitaires Françaises.
- Maurice Reuchlin, 1973, *Traité de psychologie appliquée, tome 2 (méthodes)*, Presses Universitaires Françaises.
- Maurice Debesse, Gaston Mialret, 1974, *Traité des sciences pédagogiques, tome 6 (aspect sociaux de l'éducation)*, Presses Universitaire Françaises.
- Said Tasra, 2017, *Pédagogie, didactique générale et didactique disciplinaire*.
- Coordoné et présenté par Nasseridine Ait Ouali, 2013, *De la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue Amazighe en kabylie*, L'ODYSSEE.
- Paul Rivenic, 2003, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde. 3. La méthodologie*, de boeck.
- Isolde Feuillete-Cunningham, Paris 2003, *Le nouveau formateur, comment préparer, animer et évaluer une action de formation*, Dunod.
- James M. Banner, Jr. Harold C. Cannon, 2002, *L'art d'enseigner*, Nouveaux Horizons.
- Arab Bouchenna, 2018, *Guide pédagogique aux enseignants et professeurs*, Editions Planétaire.
- Tahar Zaboot, 2010, *Comment élaborer une thèse de doctorat ?*, Editions Carrefour Culturelle.
- Harold Portnoy, 1970, *Demain la pédagogie*, MAGNARD.
- Amirouche Chelli, 2012, *Manuel didactico-pédagogique d'initiation à la langue berbère de kabylie*, Editions Achab.

- Dalila Rezki, 2008, *Méthodologie de la recherche graduée et post-graduée, L'ODYSSEE*.
- Gérard Fath, *Laïcité et pédagogie, Croire et savoir : à quelle enseigne ?*, 2009, L'Harmattan.

Table de matières

-Introduction générale	06
-Chapitre I. Cadre théorique.....	09
-Introduction	10
- I Section 01 La didactique	11
-I.1 Définition.....	11
-I.2 Histoire de la didactique	11
-I.3 Contenu	12
-I.4 La situation didactique.....	13
-I.4.1 L'action	13
-I.4.2 La formulation	13
-I.4.3 L'institutionnalisation	13
La pédagogie.....	14
-I.2.1 Définition.....	15
-I.2.2 Histoire de la pédagogie.....	15
-I.2.3 Les courants pédagogique.....	16
-I.2.3.1 Le béhaviourisme.....	16
-I.2.3.2 Le mentalisme.....	16
-I.2.3.3 Le cognitivisme.....	16
-I.2.3.4 Le constructivisme	17
-I.2.3.5 Le socioconstructivisme	17
-I.2.3 Le triangle pédagogique.....	17
-I.2.3.1 La relation curriculaire	18
-I.2.3.2 La relation d'enseignement	19
-I.2.3.3 La relation d'apprentissage	19
-I.2.4 Les modèle de la pédagogie	20

-I.2.4.1 La pédagogie directive	20
-I.2.4.2 La pédagogie non-directive	20

L'apprentissage des langues (étrangère et maternelle) 21

-I.3.1 L'apprentissage d'une langue étrangère	21
-I.3.1.1 Comment commencer l'apprentissage ?	21
-I.3.1.2 Comment aborder les différents composants d'une langue étrangère ?	22
-I.3.1.3 Quels sont les activités essentiels d'apprentissage ?	22
-I.3.1.3.1 La perception et la compréhension	23
-I.3.1.3.2 La mémorisation	23
-I.3.1.3.3 La production	23
-I.3.1.3.4 L'écrit ou la concrétisation	23
-I.3.2 L'apprentissage d'une langue maternelle	24
-I.3.2.1 La période de (4 mois à 5 ans)	24
-I.3.2.2 La période de (5 ans et plus)	25
• L'école	25
• Sociale	25

Le projet, la pédagogie de projet et le projet pédagogique 26

-I.4.1 Le projet.....	26
-I.4.1.1 Définition.....	26
• Le projet programmatique	27
• Le projet-action	27
-I.4.2 La pédagogie de projet.....	27

-I.4.2.1 Définition.....	27
-I.4.2.2 Histoire de la pédagogie de projet.....	28
-I.4.2.3 Les objectifs de la pédagogie de projet et ses fonctions... 29	
• Les objectifs académique et scolaire	29
• Les objectifs affectifs	29
• Les objectifs sociaux	29
• Les objectifs éthiques et personnels.....	29
• Les objectifs de gestion et de responsabilité	30
-I.4.3 Le projet pédagogique.....	30
-I.4.3.1 Définition.....	30
-I.4.3.2 Les étapes d'une réalisation d'un projet pédagogique	30
-I.4.3.2.1 La création des groupes-projet et le choix du thème.....	31
• Le choix élargi	32
• La projection et la présentation du choix primaire	32
• La confirmation du choix	32
-I.4.3.2.2 L'adaptation et la réalisation	32
-I.4.3.2.3 La concrétisation et la représentation	33
-I.4.3.3 Les points positifs et négatifs d'un projet pédagogique.....	33
-I.4.3.3.1 Les points positifs...	33
• Personnel et groupal.....	33
• Socio-affectif	34
• Scolaire 35	
-I.4.3.3.2 Les points faibles...	36
-Conclusion.....	38
Chapitre II (Cas pratique).....	39

-Introduction	40
-II. Primaire.....	41
-Introduction	41
-II.1 Les objectifs visés	41
-II.1.1 Linguistique.....	41
-II.1.2 Le volet social	42
-II.1.3 Le volet méthodologique	43
-Synthèse.....	44
-II.2 Les avantage	45
-II.2.1 Savoir	45
-II.2.2 Ethique et culture	46
-II.2.3 Personnel et psychologique	47
II.3 Les limites et obstacles	48
-II.3.1 Limites didactique	48
-II.3.1.1 Manuel scolaire horaires	48
-II.3.1.2 Moyens matériel et infrastructure	48
-II.3.2 Organisationnel et disciplinaire	49
-II.3.2.1 Décalage linguistique.....	49
-II.3.2.2 Disciplinaire	49
-II.3.2.3 L'Age	49
-II.3.2.4 La vie sociale.....	50
-Synthèse.....	50
-C.E.M.....	56
-Introduction	51

Les objectifs visés	51
-II.1.1 Compétences orales	51
-II.1.2 Développement personnel.....	52
 Les avantage.....	 53
-II.2.1 Assimilation rapide et efficacité.....	53
-II.2.2 Entente et cohérence	53
 Les limites et obstacles... ..	 54
-II.3.1 Moyens didactique et infrastructure	54
-II.3.2 Conflictuel et disciplinaire	54
-Synthèse.....	55
-Conclusion... ..	56
-Conclusion générale	66
-Annexes.....	67
-Bibliographie générale	70
